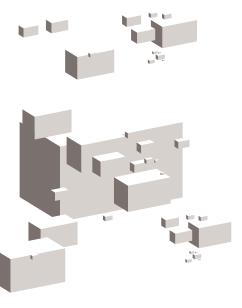


TEMPS D'IMAGES



7^e édition

Du 11 au 19 octobre 2008 à La Ferme du Buisson

Saison européenne : du 24 septembre 2008 au 21 février 2009

www.tempsdimages.org



TEMPS D'IMAGES a sept ans. Sept ans de réflexion en images et en paroles, sur écran et sur plateau, pour ce festival rêvé et réalisé par ARTE et La Ferme du Buisson, avant d'essaimer dans une Europe aux frontières sans cesse élargies. C'est d'ailleurs le fil rouge de l'édition 2008, qui pose en termes artistiques la question de la transgression des frontières. Un retour aux sources, en somme, pour TEMPS D'IMAGES, qui convie des artistes de la scène et de l'image, filmique ou vidéo, à œuvrer de concert à l'élaboration d'un spectacle. Théâtre et cinéma confrontent *in vivo* ce qui façonne et distingue leurs fictions pour imaginer de nouvelles écritures. Articulation, déconstruction, mise en abîme ou jeux de miroirs sont au cœur des spectacles, installations, films et performances présentés pendant dix jours à La Ferme du Buisson.

À TEMPS D'IMAGES, le processus de découverte mutuelle et de création en commun compte autant que l'objet fini et s'offre au regard du public à travers les Chantiers, la Nuit Curieuse, les Petites Fabriques ou Temps d'Ecoles d'Images. Une libre circulation du spectacle à sa mise à œuvre qui transforme ce festival en plate-forme internationale révélatrice de talents. De Hotel Modern et Rabih Mroué à Enrique Diaz, en passant par Guy Cassiers, découverts lors des précédentes éditions, ce festival peut dire à son public : « Vous les connaissiez avant qu'ils ne soient reconnus. » Et il aura raison. Mais l'actualité nous rattrape toujours...

Un festival initié par ARTE et La Ferme du Buisson

ARTE

Quand une télévision européenne s'intéresse vraiment aux arts vivants, elle imagine TEMPS D'IMAGES. ARTE, chaîne culturelle, ouvre son antenne aux auteurs d'images, mais elle leur concocte aussi des rencontres inédites sur le terrain. Depuis des années, la Délégation aux Actions Culturelles de la chaîne agite et agit, propose aux artistes des rencontres différentes avec le public, les incite à fabriquer des objets hybrides avec des créateurs venus d'autres horizons et les entraîne dans toute l'Europe. Pour la septième année et à présent dans onze pays, TEMPS D'IMAGES constitue l'un de ses succès les plus remarqués... Il y a bien longtemps qu'ARTE ne reste plus scotchée dans son écran.

LA FERME DU BUISSON Scène nationale de Marne-la-Vallée, Noisiel, France Ancien site industriel du XIXº siècle, La Ferme du Buisson est une friche transformée en un lieu international de fabrication et de diffusion artistiques. La multiplicité et la variété des espaces, ainsi que leur réversibilité, autorisent l'accueil de toutes les formes contemporaines, des arts de l'image aux arts de la scène. Les rendez-vous qui caractérisent ses saisons – Week-ends à la Ferme, Nuits Curieuses, TEMPS D'IMAGES... sont autant d'invitations faites au public à découvrir le travail d'artistes en résidence de création ou associés.





UN FESTIVAL EUROPÉEN

À l'origine du festival TEMPS D'IMAGES, l'association d'ARTE et de La Ferme du Buisson est par essence européenne. Non content de susciter le croisement entre artistes de la scène et de l'image filmée, et l'hybridation des formes que génèrent leurs rencontres, TEMPS D'IMAGES est, depuis sa première édition en 2002, résolument international. Programmateurs et producteurs étrangers, séduits par ce concept inédit, ont vite souhaité s'y associer. Onze pays participent à la saison 2008/2009, dont deux nouveaux venus, la Roumanie et la Turquie, qui disent haut et fort la volonté de TEMPS D'IMAGES de repousser les frontières de l'Europe jusqu'aux rives du Bosphore. En complicité avec les initiateurs, chacun s'empare du thème du festival pour construire sa propre programmation.

Au-delà d'un festival nomade et autonome, TEMPS D'IMAGES en Europe constitue désormais un réseau de solidarité où seul compte l'accompagnement des artistes et de leurs projets, sans obstacle d'exclusivité qui vienne entraver la circulation des œuvres et des artistes. Si TEMPS D'IMAGES était une plante, ce serait un rhizome.

> EN EUROPE, DU 22 SEPTEMBRE 2008 AU 21 FÉVRIER 2009

LES HALLES Bruxelles, Belgique

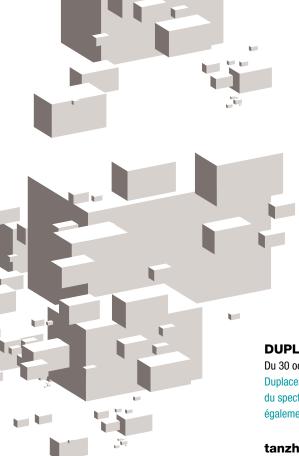
Du 7 octobre au 2 novembre 2008

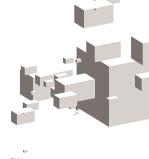
Espaces hors normes, Les Halles développent un projet pluridisciplinaire qui leur confère une place particulière dans la géographie de la création à Bruxelles : cirque contemporain, danse, théâtre en ses formes les plus novatrices, musiques, rencontres littéraires et politiques s'y croisent en des moments intenses au fil d'une saison.

ROMAEUROPA FESTIVAL Rome, Italie

Du 27 septembre au 10 décembre 2008

Manifestation internationale dédiée à la création artistique contemporaine, Romaeuropa Festival propose chaque année des événements dans des lieux phares de Rome.







DUPLACENA Lisbonne, Portugal

Du 30 octobre au 16 novembre 2008

Duplacena est une société de production versée dans l'inter- et la transdisciplinarité : audiovisuel, arts du spectacle, festivals, expositions... Engagée dans le développement culturel national, elle s'investit également dans la production et l'édition, en complicité avec différents lieux culturels à Lisbonne.

tanzhaus nrw Düsseldorf, Allemagne

Du 8 au 25 janvier 2009

Dans un ancien dépôt de tramway à Düsseldorf, ce lieu de résidence dédié à la danse contemporaine offre une large palette de spectacles, propose des cours aux professionnels et aux amateurs, et s'impose comme un coproducteur d'envergure internationale.

TRAFÓ Budapest, Hongrie

Du 6 au 21 février 2009

Haut lieu des arts de la performance de Hongrie, le Trafó abolit les frontières entre les disciplines et les pays, et offre aux artistes de multiples possibilités d'expérimentation et d'innovation, poussant le spectateur à entretenir une relation active avec les créations.

CSW ZAMEK UJAZDOWSKI Varsovie, Pologne

Du 16 janvier au 1er février 2009

Le château Ujazdowski accueille l'art contemporain sous toutes ses formes. Sa ligne artistique est pensée en lien étroit avec son architecture.

VON KRAHLI TEATER Tallinn, Estonie

Janvier 2009

Développant depuis 1998 une démarche théâtrale résolument contemporaine, ouverte à de nombreuses disciplines artistiques, Von Krahli Teater s'engage aujourd'hui dans TEMPS D'IMAGES.

ARTLINK Bucarest, Roumanie

Du 22 au 28 septembre 2008

Association culturelle indépendante et jeune plate-forme de production et de diffusion artistique multidisciplinaire, ArtLink soutient logistiquement et financièrement des artistes. Elle stimule les moyens alternatifs d'expression artistique en Roumanie et propose des événements culturels internationaux.

GARAJISTANBUL Istanbul, Turquie

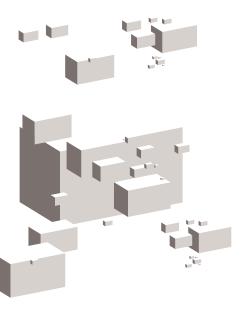
Ouvert en janvier 2007 dans un ancien garage souterrain au cœur d'Istanbul, ce tout nouveau lieu de création et de diffusion pluridisciplinaire offre un espace d'expression unique en Turquie aux artistes locaux et internationaux.

> ET À MONTRÉAL, DU 16 AU 28 FÉVRIER 2009

USINE C Montréal, Canada

Ancienne friche industrielle à l'architecture modulable. L'Usine C est un haut lieu de création et de diffusion pluridisciplinaire et international.









LE PROGRAMME

Spectacles

Renaud Cojo

Elephant People

Hubert Colas

Mon képi blanc

Collectif

Ultimo Round - Vol à l'intérieur de Valparaiso

Yan Duyvendak

Focus:

- Self-Service
- You Invited Me, Don't You Remember?
- My Name Is Neo
- Dreams Come True
- Made in Paradise

Kornél Mundruczó

The Frankenstein Project

Fred Poulet

Départementale 985

Michel Schweizer

ôQueens [a body lab]

Chantiers

Magali Desbazeille et Valéry Volf

Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

Chemin de cinéma, champs de bataille

Daniel Larrieu et Vincent Dieutre

Acte de présence avec petites trouvailles

Petites Fabriques

Gustave Kervern et Benoît Delépine

Louise-Michel

Isabella Soupart

Red Room

Installations

Collectif Berlin

Jerusalem / Bonanza

Marie Auvity et Keren Detton

Zapping Unit

Temps d'Écoles d'Images

- Installations
- Ça pousse films

Nuit Curieuse







Elephant People

Renaud Cojo

Les galeries de monstres sont aujourd'hui servies sur un plateautélé : le réel, ou la monstruosité normalisée.

Présentée sous forme de chantier à TEMPS D'IMAGES en 2006, la galerie de monstres qui hante Elephant People se coule à merveille dans ce nouvel espace de monstruosité, offerte aux regards sur les plateaux télé. L'opéra écrit par Daniel Keene sur la musique des Married Monk, présents sur scène aux côtés de l'animateur télé Joseph Merrick, dit "l'Homme-éléphant", joue des glissements de sens accolés aux monstres depuis l'Antiquité jusqu'à l'avènement de la science moderne, bien décidée à tailler dans le vif de l'anormalité. La télé-réalité comme paradigme contemporain de ce désir de montrer tout (le mot monstre vient du verbe latin *mostrare*, qui signifie avertir, montrer ou signaler) prend racine dans les cabinets de curiosité - plaisir solitaire réservé aux nantis - avant de parcourir le monde de fêtes foraines en Sideshow dans un regard partagé et collectif qui ne s'encombre d'aucun scrupule. Le vrai monstre de la modernité, nous rappelle Renaud Cojo, c'est la normalité, sa coda et ses règles...

• Lumières : Eric Blosse • Sound designer : Victor Severino • Costumes : Sandrine Lucas • Prothèses : Annie Onchalo, Alexandre Haslé screen : Marc Valladon • Baraque foraine : Bruno Loire • Graphisme : Philippe Lebruman • Production : Ouvre le chien : Le Carré des Jalles ; Théâtre national Bordeaux-Aqui-Aquitaine; L'Hippodrome Scène nationale de

• Conception et mise en scène : Renaud Cojo

• Livret : Daniel Keene • Traduction : Séver-

ine Magois • Musique et interprétation : The Married Monk • Avec : The Married Monk :

Nicolas Courret, Étienne Jaumet, Philippe

Lebruman, Christian Quermalet • Guests :

Delphine Censier (Delphine Censier), Pascal

Dubois (Joseph Carey Merrick), Vincent

McDoom (Vincent McDoom), Léon Napias

(Jean-Jacques Libbera), Clarice Plasteig

(Clémentine Delait), Yuchen Sun (Eng &

Chang), Jean-François Toulouse (Jo-Jo)

Charbeau • Conception images : Benoît Arène et Renaud Cojo • Vidéos additives : Christophe Barbet et Thierry Lahontâa

• Construction décor : Bruno Coucoureux

• Maquillage : Elsa Gendre-Cojo • Steady

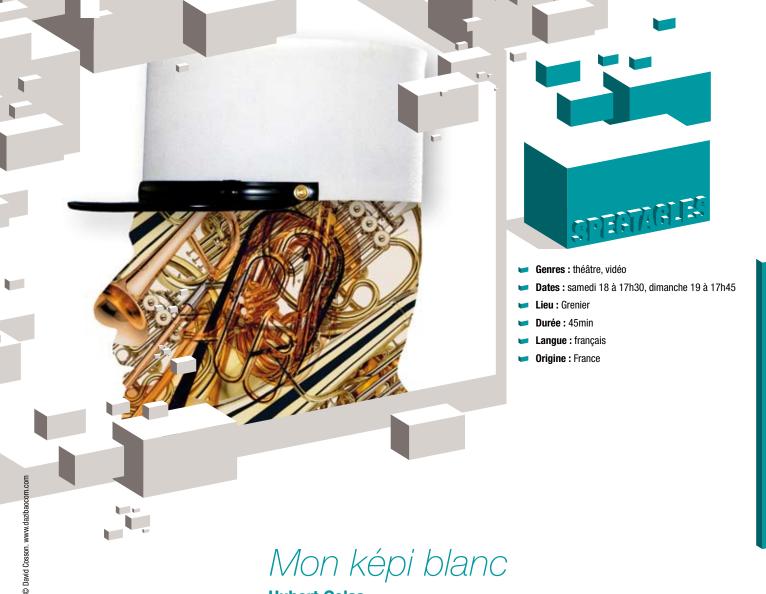
taine ; Office artistique de la Région

• Scénographie : Philippe Casaban et Éric

Douai ; TEMPS D'IMAGES 2008 ; La Ferme du Buisson Scène nationale de Marne-la- Vallée ; Le Merlan Scène nationale de Marseille

• Avec le soutien de El Mediator à Perpignan. du Théâtre des sept collines, Scène conventionnée de Tulle, de l'Agora, Scène conventionnée de Boulazac ; avec le concours de l'Adami et de la Spedidam ; et avec l'aide à la création du Centre national du théâtre





Mon képi blanc

Hubert Colas

- Texte : Sonia Chiambretto
- Mise en scène et scénographie :

Hubert Colas

• Assistante à la mise en scène :

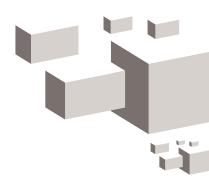
Sophie Nardone

- Avec : Manuel Vallade
- Lumière : Encaustic (Pascale Bongiovanni et Hubert Colas)
- Vidéo : Patrick Laffont
- Régie générale : Nicolas Marie
- Production : Diphtong Cie
- Avec le soutien de montévidéo
- Mon képi blanc est édité chez Inventaire-Invention. L'Arche Éditeur est l'agent théâtral.
- Mon képi blanc a bénéficié d'une aide à l'écriture de la DMDTS / Ministère de la Culture

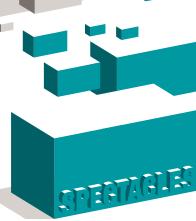
Une langue plurielle, celle de la Légion étrangère, pour un monologue filmé et projeté en direct : de l'écriture de Sonia Chiambretto au théâtre d'Hubert Colas, l'acteur nous fait partager l'expérience inédite d'être enfin étranger dans sa langue.

Dans le théâtre d'Hubert Colas, auteur et metteur en scène de ses propres textes ou de ceux de Sarah Kane, Martin Crimp ou Shakespeare, le texte opère le mouvement initial qui met en jeu l'acteur. « Les acteurs sont aussi auteurs », précise celui qui considère l'espace-temps de la représentation comme celui d'un décollage collectif, d'une possibilité de dialogue. Dans Mon képi blanc, l'image vidéo vient dédoubler le dispositif scénographique, resserré autour d'un homme figé dans un cube tendu de rouge, filmé en direct, en plan américain, tout le temps du monologue halluciné du légionnaire qu'incarne l'acteur Manuel Vallade.

Ce texte écrit à partir de témoignages recueillis par l'auteur Sonia Chiambretto, qui a grandi à Aubagne face à la caserne de la Légion étrangère, s'intéresse à la langue et à la musique de la Légion, raconte les colonies et « dit un temps et un lieu oubliés, une langue française "étrangère", précise l'auteur, une langue qui constitue une matière sonore, un paysage qui fait sens à une représentation de l'exil, de l'itinérance, de la guerre, de la rupture, de la renonciation, de la perte, mais aussi de l'utopie et des croyances... ». Une langue amèrement contemporaine.







- Genres: théâtre, danse, musique, arts plastiques, vidéo
- Dates: vendredi 17 dans la Nuit Curieuse, samedi 18 à 18h30
- Lieu: Caravansérail
- Durée: 1h
- Langue: français
- Origine: Chili, France



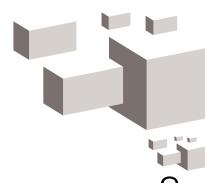
Ultimo Round -Vol à l'intérieur de Valparaiso

Collectif

- La baie de Valparaiso, motif central d'un poème scénique qui se renouvelle chaque fois. Une écriture improvisée à base de dessin, musique, jeu, mouvements et vidéos.
 - Écrire avec les instruments du théâtre et de l'image vidéo un nouveau poème scénique à chaque représentation. Le projet collectif d'Ultimo Round mélange à parts égales la musique, la danse, le dessin en direct (système cinémécanique inventé en 2001 par Vincent Fortemps et Christian Dubet), la lumière et le texte dans un mouvement circulaire où dimensions poétique et politique s'entrecroisent. Deuil, « protesta » et rêve, action et imaginaire en sont les principaux ressorts ; du reste, le contenu des représentations évolue selon le contexte politique du moment et les lieux où joue le collectif. Un mois de résidence et de création au Chili a fourni le matériau sonore d'Ultimo Round et son sous-titre Vol à l'intérieur de Valparaiso. « Il n'y a que la clameur du présent disparate et fragmentaire », revendique Ultimo Round. De fait, la poétique de l'espace, née de l'agencement de gestes artistiques et d'images du réel, a valeur de manifeste : « Chercher un nouvel espace vital, réouvrir un horizon ».
- Conception et interprétation : Jean-Louis Coulloc'h (acteur), Vincent Fortemps (dessin), Alain Mahé (sonore, electric live), Emanuela Nelli (danse, vidéo), Jean-François Pauvros (guitare électrique), François Virolle (lumière), avec la participation de Pizko mc, rappeur

O David Cosson. www.dazibaocom.com

- Coproduction : Méharées, Paris ; Théâtre Garonne, Toulouse ;TEMPS D'IMAGES 2008 ; La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée
- · Coréalisation : Soirées Nomades, Fondation Cartier Paris
- Avec le soutien de la DRAC lle-de-France
- Résidence de création : Théâtre Garonne, Toulouse





Focus

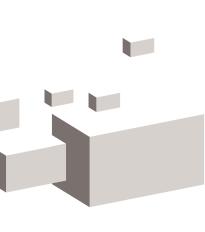
Yan Duyvendak

Self-Service You Invited Me, Don't You Remember ? Mv Name Is Neo **Dreams Come True** Made in Paradise (essai pour une nouvelle création)

Du cinéma à la télévision, en passant par les jeux vidéo : cinq performances qui explorent les rapports mimétiques entre l'homme et ses représentations par l'image.

Yan Duyvendak a toujours opté pour un dispositif simple, minimal et terriblement efficace : un homme, face à un écran télé ou un jeu vidéo, imite la représentation du monde que nous donnent les images tout en révélant son impossible reproduction avec les moyens du spectacle vivant. Le principe du jeu est enfantin : faire comme si le virtuel (jeux vidéo) ou la captation du réel (cinéma, télévision) nous offraient en miroir des reflets de nous-mêmes, opérant un retour au réel qui n'est rien d'autre qu'un retour sur soi. Si, dans My Name Is Neo, il reproduit en simultané la fin d'un film culte et futuriste, dans Dreams Come *True*, il n'hésite pas à se jeter dans l'univers de la télé-réalité.

Ses performances mettent en jeu la production de sens induite par les images. Dans Self-Service, le décalage entre les voix off et les images d'extraits de films interroge ce qui fait sens : l'image, la voix, ou leur articulation ? Principe au cœur de You Invited Me, Dont' You Remember, qui s'affranchit de l'image et s'appuie sur les bandes sonores de films. Sa prochaine création, Made In Paradise, dont TEMPS D'IMAGES présente un « work in progress », plus qu'un objet fini, est conçue avec le performer égyptien Omar Ghayatt et joue de la rencontre entre deux mondes : du « Just do it », bréviaire occidental à « Inch Allah », credo oriental.





Self-Service

David Cosson. www.dazibaocom.com

Performance : Yan DuyvendakMise en scène : Imanol Atorrasagasti

• Dramaturgie : Nicole Borgeat

 Administration : Dreams Come True, Nataly Sugnaux, Genève

 Coproduction : Centre pour l'image contemporaine (sgg*) saint-gervais genève ;

Genève (Fmac) ; La Nuit de la science, musée d'Histoire des sciences de la ville de Genève

Fonds d'Art contemporain de la ville de

You Invited Me, Don't You Remember?

• Performance : Yan Duyvendak

Focus

Yan Duyvendak

• Mise en scène : Imanol Atorrasagasti

• Dramaturgie : Nicole Borgeat

• Administration : Dreams Come True, Nataly

Sugnaux, Genève

• Coproduction : Stiftung Kunst Heute, Bern ; Centre pour l'image contemporaine (sgg*)

saint-gervais genève

Made in Paradise

• Performance : Yan Duyvendak et Omar Ghayatt

Dramaturgie : Nicole Borgeat Scénographie : Sylvie Kleiber

• Diffusion : Nora Orallo

• Production management : Nataly Sugnaux

• Production assistance : Sonia Rickli

• Production : Dreams Come True, Genève

• Coproduction : Théâtre de l'Arsénic, Lausanne ;

Dampfzentrale, Bern ; GRÜ, Genève

• Coréalisation : FRAC Alsace ; montévidéo,

Marseille

 Avec le soutien du Fonds municipal d'art contemporain, Genève; de la Loterie romande;
 de Pro Helvetia liaison Office Cairo; de Valiart
 Bern; de l'Etat de Genève; de Pro Helvetia-fondation suisse pour la culture, Zurich

My Name Is Neo (for fifteen minutes)

• Performance : Yan Duyvendak

• Mise en scène : Imanol Atorrasagasti

• En collaboration avec : Nicole Borgeat

Administration : Dreams Come True, Nataly
 Company Company

Sugnaux, Genève

• Coproduction : Centre pour l'image contemporaine (sgg*) saint-gervais genève

• Remerciements: agnès b

Dreams Come True

• Performance : Yan Duyvendak

• Mise en scène : Imanol Atorrasagasti

• Dramaturgie : Nicole Borgeat

• Administration : Dreams Come True, Nataly

Sugnaux, Genève

• Coproduction : Kunstkredit Basel Stadt ; Centre pour l'image contemporaine (sgg*)

saint-gervais genève

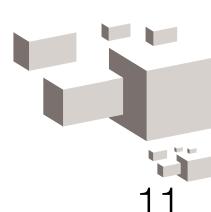


The Frankenstein Project

Kornél Mundruczó

- Auteurs : Kornél Mundruczó et Yvette Bíró (sur une idée de Kornél Mundruczó)
- Mise en scène : Kornél Mundruczó
- Avec : Lili Monori, Roland Rába, Kata
 Wéber, János Derzsi, Béla Gados, Natasa
 Stork, Rudolf Frecska, Ágota Kiss
- Décor et costumes : Márton Ágh
- Dramaturgie : Viktória Petrányi
- · Adaptation: Edina Kenesei
- · Casting : Mária Boros, János György
- Assistance à la mise en scène : Zsófia Tüu
- Production : Bárka Theatre, Budapest

- Passage au théâtre pour le réalisateur Kornél Mundruczó à travers la figure de Frankenstein qui interroge les points de tension et de friction entre le créateur et sa création.
- Récemment venu au théâtre, la première source d'inspiration du réalisateur hongrois Kornél Mundruczó, présent au dernier festival de Cannes avec *Delta*, reste les films : ceux de Fassbinder, de Bresson ou les films asiatiques contemporains, dont ceux de Tsai Ming-liang. Formé à l'université de cinéma et d'art dramatique, Kornél Mundruczó ne considère pas le théâtre comme un champ en soi et, s'il en fait, c'est pour transposer sur le plateau la manière de penser qui irrigue ses films, nettement plus intéressé par les événements du réel que par l'élaboration d'une stylisation.
 - En jetant son dévolu sur *Frankenstein*, le roman de Mary Shelley, Kornél Mundruczó a fini par trouver « quoi mettre en scène » : exposer et fouiller le ressort de la tension entre le créateur et sa création pour observer, en terrain trouble mi-théâtre mi-réalité ce qu'il en est du rapport à l'autre et à l'anormal. Au centre du container qui tient lieu d'espace scénique, le public est plongé au cœur d'une enquête policière qui met au jour les dysfonctionnements de notre société. Un mythe ne meurt jamais.



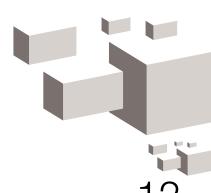


Départementale 985

Fred Poulet

- Chant, réalisation et mise en scène : Fred Poulet
- Musique : Gilles Coronado · Batterie : Franck Vaillant · Contrebasse : Sarah Murcia
- · Guitare : Gilles Coronado
- · Claviers : Arnaud Roulin
- Projections : Olivier Farcy, Fabrice Guibout (Alambik)
- · Lumières : Luc Jenny
- Son : François-Xavier Villaverde
- Production exécutive film : Local Films
- Cadreurs : Scorpène Horrible, Olivier Farcy, Fabrice Guibout
- Son : Guillaume Martin
- · Actrice: Izia Higelin
- Production : Festival d'Amiens, musiques de jazz et d'ailleurs

- Ambiance road-movie pour ce ciné-concert où l'on suit une Lolita du XXI^e siècle qui court les karaokés et fait tourner les têtes...
 - Hybride, caracolant du ciné-concert au spectacle multimédia, la *Départementale 985* empruntée par Fred Poulet est à son image : incapable de tenir en place ou de s'en tenir à un cadre strict, il écrit musiques et chansons, et réalise des clips pour lui comme pour d'autres artistes, parmi lesquels Rodolphe Burger, Piers Faccini, Franck Monet ou Jeanne Balibar. Mais, pour Départementale 985, c'est Gilles Coronado qui signe la musique et Fred Poulet le chant, la réalisation et la mise en scène. Ils sont accompagnés sur scène par des complices de longue date : Sarah Murcia à la contrebasse, Arnaud Roulin aux claviers et Gilles Coronado à la guitare. Comme actrice, Fred Poulet a choisi une chanteuse aussi jeune que prometteuse, Izia Higelin, fille de Jacques et fondue de rock, comme on peut s'en douter... Dans ce road-movie déclaré aux influences puisées dans une série de films cultes - Easy rider, Vanishing Point, Dead Man...-, Izia Higelin interprète Jennifer, une Lolita du XXIº siècle qui court les karaokés et rencontre un homme dont la vie sera bouleversée. « Once upon a time a very old story ! »





Queens [a body lab]

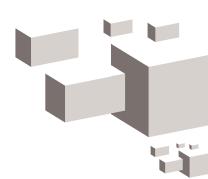
Michel Schweizer

- Trois chiens et trois femmes spécialistes de l'exhibition sont les nouveaux « prestataires » d'ôQueens. En écho à l'univers masculin de Bleib, précédent opus de Michel Schweizer.
- La fiche signalétique du metteur en scène Michel Schweizer est plutôt atypique : s'appliquant l'étiquette
 - d'organisateur d'événements, il invite moins des artistes à créer un spectacle que des « prestataires confirmés ou déficitaires » à partager une expérience. Une parole radicale pour jouer en creux, à travers la représentation, des soubassements d'une société post-industrielle dont le triste apanage reste la marchandisation de l'individu et du langage. De Kings à SCAN ou Bleib (présenté en 2007 à La Ferme du Buisson), la galerie de portraits qui donne corps, au sens littéral du terme, à l'organisation de moments partagés avec le public a déjà fait se croiser des danseurs, des conducteurs de chiens, un psychanalyste, un philosophe et quelques chiens qui font le lien entre *Bleib*, où gambadaient cinq bergers belges malinois, et ôQueens, pièce pour trois femmes et autant de canidés. Professionnelles de l'exhibition, l'une est danseuse classique, une autre culturiste et la dernière strip-teaseuse ; toutes sont invitées comme « agent créateur d'une érotique et d'une esthétique singulières ». Prothèses affectives de ces dames, les trois chiens sont, comme nous, témoins de leur prestation. ÔThéâtre, qu'as-tu donc à montrer que je viens regarder?

wburg, Rotterdam; steirischer herbst, Graz; Les Grandes Traversées. Bordeaux

- Avec le soutien des Ateliers Lumières de
- Résidence de création : Cuvier d'Artiquesprès-Bordeaux, Centre de développement chorégraphique d'Aquitaine
- Production/diffusion : Nathalie Nilias
- · Administration déléguée : Hélène Vincent

- Conception, scénographie et direction : Michel Schweizer
- · Avec : Marianne Chargois, Friedrich Lauterbach, Satchie Noro, Gilles-Anthonie Thuillier, Gérard Gourdot (distribution en cours)
- Et : Boulie, le bouledogue anglais, Bouli, le bouledogue français, Cookie, le shitsu
- Consultante choréologie : Patrica Chen
- · Coach canin: NC
- Créateur lumière : Jean-Pascal Pracht
- Régisseur son : Nicolas Barillot
- Électroacousticien : Johann Loiseau
- Régisseur général : Marc-Emmanuel Mouton
- Constructeur : Jean-luc Petit
- Coproduction : La Coma, centre de profit ; Espace Malraux ; Scène nationale de Chambéry ; Le Cuvier, Centre de développement chorégraphique d'Aquitaine ; Le Merlan, Scène nationale de Marseille ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; OARA, Office artistique de la Région Aquitaine ; Théâtre municipal de Cahors ; Le Manège, Scène nationale de Reims : TEMPS D'IMAGES 2008: La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée ; TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Rotterdamse Schou-





Essai unique pour TEMPS D'IMAGES

Magali Desbazeille + Valéry Volf

SPY

• Conception artistique : Magali Desbazeille et Valéry Volf

Textes: Gilles Leroy
Performance: Valéry Volf
Création sonore: Siegfried Canto

Graphisme : Julie Edler
Lumière : Renaud Lagier
Traduction : Maura Pollin

 Informatique : Sébastien Courvoisier ;
 Jerome Tuncer : développement Max/msp jitter

• Production : Made In Productions

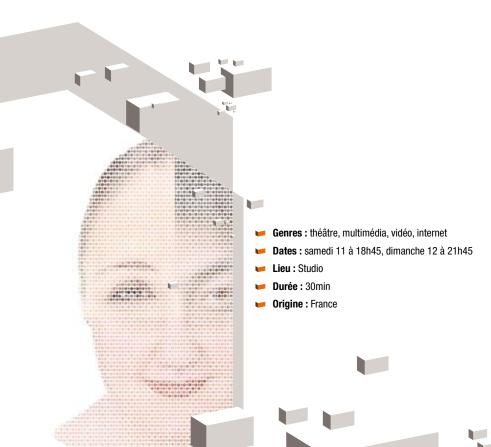
Coproduction : La Ferme du Buisson,
 Scène nationale de Marne-la-Vallée ;
 DICRÉAM (aide à la maquette)

 Résidences de création : Le Fresnoy,
 Studio national des arts contemporains de
 Tourcoing ; La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle

Remerciements à l'association Artère pour le prêt de matériel et au Centre national de la danse pour le prêt de studio. Nos désirs en prise avec le monde numérique. Ou quand le virtuel démultiplie le « je » en figures multiples et protéiformes.

Opérer un renversement d'optique en faisant rentrer l'extérieur (le réel) à l'intérieur (l'écran d'ordinateur) : le trio de *Spy* réunit un interprète, un concepteur sonore et une conceptrice d'images en jouant constamment de l'interaction du temps réel dans le cadre de la fiction. Outil de base : internet. Objet d'étude : l'homme (moderne ?) en prise avec le monde numérique, aussi virtuel qu'envahissant. Lignes d'action : la communication en direct sur le réseau, sous de multiples identités, d'un interprète passant d'utilisateur observé à voyeur.

Déferlante d'images, de connexions, de rencontres virtuelles : plus qu'un personnage, l'interprète devient un « je » multiple et protéiforme. Nu, l'espace scénique laisse voir tout l'appareillage technique indispensable à ce voyage dans le réseau : en avant-scène, un écran de projection ; derrière, le laboratoire de l'interprète et ses nombreux accessoires. Bien sûr, toute la question est : l'interprète pourra-t-il sortir, pour de bon mais à quelle fin, de cet espace clos aux allures de réels miroitants ?



© David Cosson. www.dazibaocom.com



Essai unique pour TEMPS D'IMAGES

Nicolas Klotz + Elisabeth Perceval

Chemin de cinéma, champs de bataille

- Réalisation : Nicolas Klotz
- Scénario : Elisabeth Perceval
- Coproduction: TEMPS D'IMAGES 2008; La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.
- Exposer certains matériaux qui inspirent et accompagnent l'écriture d'un film. Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval nous font entrer dans les coulisses des Amants, leur futur film. Avec Georges Didi-Huberman, Pascal Convert, Antoine de Baecque...
- « Un film pense. C'est même l'essentiel de ce qu'il donne à voir et à entendre. » C'est sur cette affirmation du cinéaste Nicolas Klotz (Paria, La Blessure, La Question humaine) que se fonde le projet de ce chantier qui se propose d'exposer les matériaux qui participent à la préparation d'un film. Comment rendre compte des rencontres, discussions, photos, vidéos, livres, musiques qui inspirent l'écriture du film par sa complice Elisabeth Perceval ? Exposés dans un lieu précis et un temps « présent », ces matériaux formeront l'empreinte d'un film à venir, Les Amants, né d'une interrogation sur la jeunesse et la révolte : « Sur nos corps, nos désirs, notre mémoire, que nous voulons filmer comme des lieux d'avenir et de résistance. » Une installation hantée par le futur d'un film où se croiseront, outre les objets, les images et les enregistrements sonores, un danseur de flamenco et Georges Didi-Huberman qui parlera de la danse





Essai unique pour TEMPS D'IMAGES

Daniel Larrieu + Vincent Dieutre

Acte de présence avec petites trouvailles

• Coproduction : TEMPS D'IMAGES 2008 ; La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée Daniel Larrieu et Vincent Dieutre rêvaient de travailler un jour ensemble. L'occasion faisant le larron, ils décident de croiser leurs agendas, leurs expériences ou leur goût pour le vert céladon.

Sous un air désinvolte, le chantier imaginé par le chorégraphe Daniel Larrieu et le cinéaste Vincent Dieutre, qui se connaissent depuis longtemps – Vincent Dieutre est l'un des rares cinéastes à hanter autant les salles de spectacle, théâtre et danse confondus –, part d'une commune attirance pour la déambulation, ce vagabondage baudelairien compris comme le mouvement initial de la modernité, mis en lumière par Walter Benjamin. On songe aussi bien au projet au long cours de Daniel Larrieu (2007- 2010) : Expérience chorégraphique à propos du paysage, en sept saisons qu'au film Bonne Nouvelle de Vincent Dieutre (2001), où la caméra se promène dans le quartier de Strasbourg-Saint-Denis en totale indépendance avec la voix off du narrateur. Pour TEMPS D'IMAGES, ils imaginent un laboratoire où « partager quelques agendas, quelques paroles, quelques gestes et textes où se croisent les rendez-vous avec la danse, le vêtement, la musique, l'image, les années rouges et noires, la couleur céladon, l'intime et la maison, le mot et les fragments de ce qui les constituent, le mouvement ».







Louise-Michel

un film de Gustave Kerven et Benoît Delépine

Troisième film de Gustave Kerven et Benoît Delépine, membres émérites de l'équipe de Groland diffusée sur Canal +, Louise-Michel peut se voir, à travers les prénoms des deux personnages principaux (Louise ET Michel) comme une allégorie des engagements de la célèbre militante, en toute modestie et irrévérence mêlées. Un voyage entre poésie décalée, engagement politique, humour noir et tendresse, où se croisent Yolande Moreau, Bouli Lanners, Benoît Poelvoorde, Albert Dupontel et Philippe Katerine, quintet rare de fêlés magnifiques...L'histoire du film en quelques mots : Louise court après le patron de l'usine picarde dans laquelle elle travaille, qui s'est enfui sans prévenir pour délocaliser en Chine. Avec ses collègues, elle engage un tueur à gages pour se débarrasser du félon patron... Lors de cette Petite Fabrique, Gustave Kervern et Benoît Delépine présenteront des extraits du film, des éléments du tournage ainsi que des images du script illustré par le dessinateur Pascal Rabaté.

Remerciements : Ad Vitam

Date: dimanche 19 à 17h15

Lieu: Centre d'art

Durée: 1h15





Red Room

un projet d'Isabella Soupart

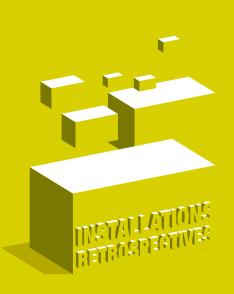
Déjà présente au dernier festival TEMPS D'IMAGES en 2007 avec K.O.D (Kiss of Death), Isabella Soupart revient pour présenter une étape de son premier film, Red Room. Artiste polyvalente, à la fois actrice (révélée au grand public dans Le Fils des frères Dardenne), danseuse, metteuse en scène, chorégraphe et plasticienne, Isabella Soupart ajoute une corde à son arc avec ce projet réalisé en collaboration avec le vidéaste-plasticien Kurt D'Haseleer.

Red Room trouve dans le montage cinématographique un prolongement naturel avec ses spectacles, fondés sur l'instant et la perception comme seule réalité possible. Mise en abîme perchée sur le vide, Red Room dévoile un paysage dévasté, décor des premières scènes d'un thriller politique, et suit en parallèle le tournage de l'équipe, rivée dans l'attente figée de l'hypothétique retour du producteur subitement disparu... Sorte de "street movie", Red Room dévoile les fragilités d'une jeunesse en quête de sens. Ses personnages glissent d'un acteur à l'autre, et ceux-ci racontent autant qu'ils incarnent, à travers des textes construits comme une accumulation quasi cubiste de points de vue et de scénarios alternatifs.

Date: samedi 18 à 17h

Lieu: Centre d'art









Si loin si proche Orient

Ari Folman / Avi Mograbi

Conflit: intime ou collectif, le mot est au cœur de ce réel fictionnalisé dans les films des deux cinéastes israéliens Ari Folman et Avi Mograbi, dont TEMPS D'IMAGES présente des installations et une rétrospective des films. Aux frontières du documentaire, de l'enquête journalistique et de l'autofiction, la dimension politique de leur œuvre se double d'une interrogation sur la mémoire, sa perte, son refoulement ou son retour, et met au jour son propre processus de reconstitution d'événements du passé.

Ari Folman

Découvert lors du dernier Festival de Cannes, le film d'Ari Folman *Valse avec Bachir* est un objet hybride qui pose de façon magistrale la question de la représentation : ses limites, son seuil de visibilité et son art de la transgression. Film d'animation, documentaire sur le massacre de Sabra et Chatila et travail de reconstitution du passé de soldat du cinéaste au Liban au moment des faits, *Valse avec Bachir* a nécessité de nombreux entretiens avant le passage à l'animation de toutes les séquences filmées ou issues d'archives. L'entrecroisement des témoignages se confronte à l'oubli opéré par la mémoire, et passe par la médiation du dessin pour en suivre les méandres aux confins de la conscience, du rêve, voire des hallucinations

Pour cette rétrospective, sa première en France, Ari Folman présente ses films de fictions et ses documentaires : *Comfortably Numb* (1991), *Saint Clara* (1996), *Made in Israel* (2001), *The Material that Love is made of* (2004) et *Valse avec Bachir* (2008). Afin d'entrer dans les méandres du film *Valse avec Bachir* comme dans la méthode de travail d'Ari Folman, une installation présentera les différentes étapes de construction du film : interviews filmées en prises de vue réelles, story-board, premiers dessins, animatiques (premières ébauches d'animation par traitement informatique) jusqu'au plan final inclus dans le film.



Razor Films, ITVS International.

La bande dessinée *Valse avec*

La bande dessinée *Valse avec Bachir,* éditée par ARTE Éditions
et Casterman, paraîtra en janvier
2009



Genres : cinéma, installations

Dates :

Installations : du 11 au 19 à partir de 14h

Films : voir pages 58 et 59

Lieux : Abreuvoir et Containers







ARTE Vidéo a édité en 2006 un coffret Avi Mograbi présentant quatre de ses films: *Comment j'ai appris* à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon, Happy Birthday Mr. Mograbi, Août avant l'explosion, Pour un seul de mes deux yeux.

Avi Mograbi

Atypique Avi Mograbi. Cinéaste documentariste, il se place en première ligne de chacun de ses films et dialogue au présent avec la situation politique d'Israël, en usant d'un humour corrosif. Avi Mograbi fait depuis toujours du cinéma une affaire de famille — son père dirigeait le cinéma Mograbi de Tel-Aviv — où se constitue dans un même mouvement son identité de cinéaste et de citoyen, lucide dans ses constats et subversif dans la forme. La rétrospective de ses films pour TEMPS D'IMAGES présente en avant-première et pour la première fois en France son nouveau long métrage, *Z-32*, sélectionné pour le Festival de Venise avant sa sortie en salle en 2009. Le film traite du « fossé infranchissable qui existe entre le témoignage dérangeant d'un soldat d'une unité d'élite de l'armée israélienne et la représentation artistique de ce témoignage ». Seront aussi présentés : *Pour un seul de mes deux yeux* (2005), *Août avant l'explosion* (2002), *Happy Birthday Mr. Mograbi* (1999) et *Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon* (1997).

Depuis toujours, son activité de cinéaste se double de la conception d'installations vidéo constituées pour certaines de courts métrages ou d'extraits de ses films longs. Quatre d'entre elles seront présentées à TEMPS D'IMAGES: *Relief* (1999), *No Title (Details), Wait, It's the Soldiers, l'Il Hang up Now/Detail* (2005) et *At the Back* (2002).



Genres : cinéma, installations

Dates :

Installations : du 11 au 19 à partir de 14h

Films : voir pages 58 et 59

Lieux : Abreuvoir et Containers





Jerusalem / Bonanza

Collectif Berlin



Petites ou grandes, peuplées ou désertées, les portraits de villes imaginés par le collectif Berlin révèlent leurs similitudes humaines : peur de l'autre, solitude, méfiance...



Un geste contrasté : ainsi se présente Holocène, le cycle du collectif belge Berlin concu autour des villes Jérusalem, Igaluit, Bonanza et Moscou sont les premières d'une liste non close... Bonanza et Jerusalem, les deux installations présentées à TEMPS D'IMAGES, sont deux villes aux antipodes, tous paramètres confondus : géographiques, démographiques, politiques et sociologiques... Bonanza, plus petite ville du Colorado, ancienne cité minière de vingt-cinq mille habitants, compte aujourd'hui sept habitants. Reconstruite en miniature, la ville est racontée par ses habitants, portraits projetés sur cinq écrans répartis dans chaque pièce de la maquette. Trois écrans alignés pour l'installation Jerusalem font écho à la puissance symbolique du foyer des trois religions monothéistes. Paroles de solitude, de peur et de méfiance : du microcosme Bonanza au macrocosme Jérusalem, aujourd'hui au cœur du conflit israélo-palestinien, la constante est saisissante. Ce que renvoient les images, c'est l'irréductible difficulté d'une altérité qui ne ferait plus peur et la reconduction, en tous temps et tous lieux, d'un rapport à la terre comme socle de l'identité, du plus zen au plus belligueux...

Jerusalem

- Concept : Berlin (Bart Baele, Yves Degryse, Caroline Rochlitz)
- Montage : Bart Baele, Karsten De Vilder, Nico Leunen
- · Caméra : Luk Sponselee
- Son : Tom Van De Velde
- · Son (postproduction) : Peter Van Laerhoven
- Avec les voix de Greg Myre (NY Times), Daniel Ebstein (rabin). Nour Siam (chauffeur de taxi). Munir Nusiebeh (étudiant à l'Al Quds University), Pelgrims, Meir Shalev (écrivain), Mike Swirsky (professeur), Ziad Alaraj (chauffeur de taxi), Jennifer Griffon (Fox TV), Avishai Feldman (étudiant à l'Hebrew University) et des touristes.
- · Production : Berlin
- Coproduction: Vooruit, Gent; STUK, Leuven; KC Tor,
- Avec le soutien de ccBe, Berchem ; Stad Antwerpen, Vidisquare

Bonanza

- Concept : Berlin (Bart Baele, Yves Degryse, Caroline Rochlitz)
- Photographie : Bart Baele, Nico Leunen
- Ingénieur du son : Tom De With
- Éditeur : Bart Baele
- Bande son et mixage : Peter Van Laerhoven
- Recherches : Berlin, Nico Leunen
- Graphisme : Gerio Van Dam
- Maquette : Koen De Ceuleneer
- Conseiller pour le décor : Tom Van de Oudeweetering
- Surtitrages : Sofie Benoot
- Photographie plateau : Kim Troublevn
- Prises de vue aériennes : Saguache Ranger District
- · Production : Berlin
- Coproduction : STUK, Leuven ; KVS, Brussel ; Vooruit , Gent
- Avec le soutien du Fonds audiovisuel flamand, du Flanders Image, de la ville d'Anvers
- Genre: installations vidéo
- Dates:

Bonanza vendredi 17 dans la Nuit Curieuse, samedi 18 à 16h15

Jerusalem samedi 18 à 22h,

dimanche 19 à 16h

Lieu: Halle

Durées: Jerusalem 1h - Bonanza 1h10

Langues : anglais et arabe sous-titrés français

Origine: Belgique

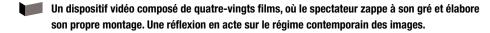






Zapping Unit

Marie Auvity et Keren Detton



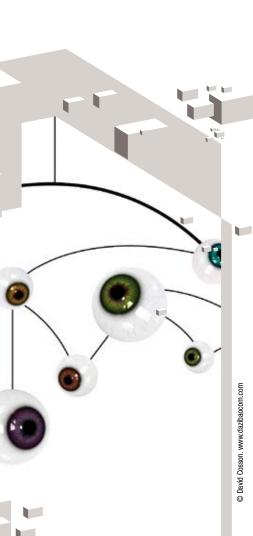
Un contenu ambitieux porté par une forme simple : Zapping Unit propose une interrogation en acte sur le statut et l'utilisation des images. C'est dans une sculpture de carton alvéolé que Marie Auvity a installé son dispositif vidéo pour quatre spectateurs, un dispositif volontairement précaire pour parcourir ou zapper parmi les quatre-vingts films courts et rares réunis par la commissaire d'exposition Keren Detton. Un espace commun à la réception et à la diffusion des « petites formes », objets hybrides qui mêlent des œuvres plus ou moins achevées à des expérimentations ou des documents de travail. Muni d'une télécommande, le spectateur peut découvrir tout un pan habituellement invisible de la pratique des artistes en zappant à son gré d'une image à l'autre pour élaborer son propre montage. Exposition portative, Zapping Unit va voyager en Seine-et-Marne dans des lieux non artistiques : médiathèques, universités, établissements scolaires, hôpitaux...

· Avec Fanny Adler, Marie Auvity, Olivier Babin, Fayçal Baghriche, Gilles Balmet, Audrey Bastard, Anahita Bathaie, Mladen Bizumic, Dominique Blais, Nicolas Boone, Vesna Bukovec, Antonio Contador, Isabelle Cornaro, Jean-Baptiste Couronne, Julie Coutureau, Frédérique Decombe, Marcelline Delbecq, Julien Discrit, Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson, Guillaume Dufresne, Elise Florenty, Andreas Fohr, Claire Fontaine, Liza Gabry, Marc Ganzglass, Xavier Gautier, Freya Hattenberger, Katharina Heilein, Ilanit Illouz, Bernard Joisten, Pierre Joseph, Robin Kobrynski et Eric Desjeux, Wolf von Kries, Pierre Labat, Christine Laguet, Raphaël Larre, Pierre Leguillon, Ingrid Luche, Laurent Mareschal, Uwe Middel, Caroline Molusson, Eléonore de Montesquiou, François Paire, Cécile Paris, Vanessa Santullo, Peter Simon, Gregg Smith, Eric Stéphany, Tsuneko Taniuchi, Maxime Thieffine, Rémi Uchéda, Marie Voignier, Carlo Zanni, Liora Zittoun

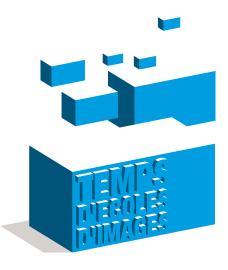
• Coproduction : TEMPS D'IMAGES 2008 ; Centre d'Art contemporain de La Ferme du Buisson ; MAC/VAL Réalisé avec le soutien de Smurfit Kappa France et de la ville de Paris Genre : installations vidéo

Dates: du 11 au 19 octobre à partir de 14h
 Lieu: hall d'accueil de La Ferme du Buisson

Origine : France



22

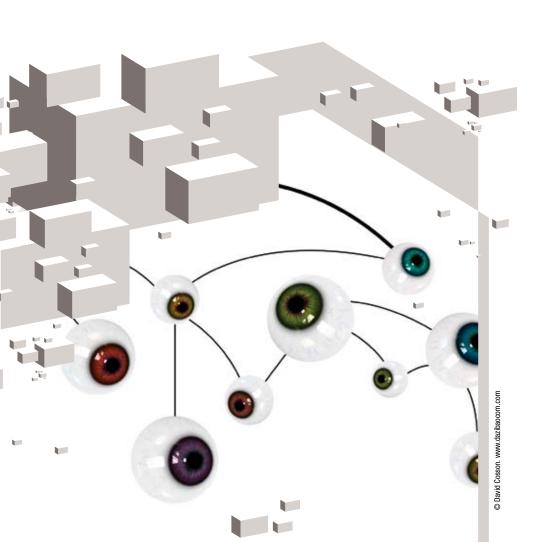




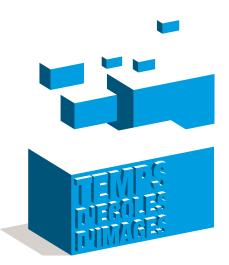
TEMPS D'IMAGES explore la création dans son émergence en s'ouvrant aux écoles de formation supérieure, accueillant ainsi les artistes de demain dans le domaine des arts visuels.

L'accompagnement des artistes invités à TEMPS D'IMAGES se double du désir de rendre visible l'ensemble du processus de création, sa fabrication, au sens artisanal du terme, ainsi que les étapes de réflexion qui nourrissent et structurent les projets. Défricheur, TEMPS D'IMAGES l'est aussi bien en invitant de jeunes artistes aujourd'hui reconnus – de Bruno Beltrao à Enrique Diaz ou Rabih Mroué lors des précédentes éditions – qu'en proposant à des élèves d'écoles de formation supérieure d'exposer leurs premières œuvres. À travers un parcours d'installations, de performances et de films, Temps d'Ecoles d'Images nous invite à découvrir comment ces jeunes artistes se saisissent et jouent de la multiplicité des images contemporaines.

Pour la troisième année, TEMPS D'IMAGES poursuit sa collaboration avec le Fresnoy-Studio national des arts contemporains ainsi qu'avec l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême et de Poitiers.









► LE FRESNOY – STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Exposition au centre d'art. En partenariat avec l'équipe pédagogique du Fresnoy, TEMPS D'IMAGES présente un choix d'installations réalisées cette année par Mehdi Meddacci, Clément Cogitore, Laetitia Legros, Anthony Gouin et Jannick Guilou.

Lancer une pierre, de Mehdi Meddacci

Un « mur-écran » met en visibilité un lancer de pierre : un geste ancré dans un rapport de délimitation paradoxal entre intime et extime, entre poétique et politique, prolongement d'une réflexion autour de l'espace méditerranéen. C'est l'Algérie que vise la pierre : une terre qui donnerait corps à l'absence ; comment ce corps s'en sortirait-il ?

Cohabitations, de Clément Cogitore

« En ces temps-là, il était dans l'ordre des choses que des hommes en armes viennent frapper aux portes de certaines familles, leur demander des papiers et renvoyer, ainsi que le stipulait la loi, celles qui ne pouvaient les présenter dans des territoires d'où elles étaient issues. Il était alors dans l'ordre des choses qu'à leur approche, hommes, femmes et enfants qui ne les possédaient pas se précipitent du haut de leurs fenêtres. »

Machine à dessiner, de Laetitia Legros

Un dispositif de dessin cinématographique, une machine qui propose en temps réel une transcription dessinée de l'espace filmé : dans cette installation, le dessin balaye l'espace et ses occupants. La lumière, le corps, les matières, le paysage interfèrent en une même trame qui s'active en une succession de dessins éphémères. Une image qui veille et révèle son processus, entre dessin, photographie et cinéma.

Sans titre, de Anthony Gouin

« La scène finale de *Bonnie and Clyde*, deux héros meurent criblés de balles. Les corps dansent au rythme des projectiles. Une mort annoncée en ralenti. Je transpose cette séquence sur un tableau. La composition picturale de cette fin apparaît sous une couche de peinture thermo-active. »

Dans cette histoire, l'écroulement du mur permet de passer dans la pièce suivante qui, peut-être donne sur la mer, de Jannick Guilou Dans cette histoire, la maison est une composition prétentieuse, à géométrie variable, où les surfaces sont instables et ne permettent pas aux événements d'aboutir. Le salon rétrécit et le jardin n'est qu'occasionnellement accessible.

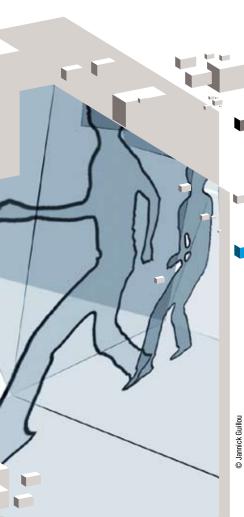
et ne permettent pas aux événements d'aboutir. Le salon rétrécit et le jardin n'est qu'occasionnellement accessi Oppressé, le corps ne peut qu'attendre l'écroulement du mur qui permet de passer dans la pièce suivante, qui donne peut-être sur la mer.

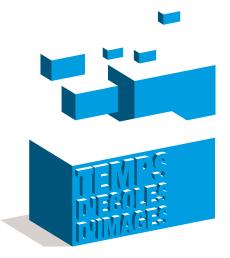
■ ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE D'ANGOULÊME ET DE POITIFRS

Performances présentées du 17 au 19 octobre dans les espaces extérieurs de La Ferme du Buisson. Le partenariat avec l'EESI s'articule cette année autour d'un workshop de Vincent Thomasset avec Raphaël Dupont, Marie Tijou, Aurore Silva, Audrey Moueix, Alexandra Gaudechaux et Nadine Rollet.

Une topographie des forces en présence

« Un espace public à investir, celui de La Ferme du Buisson, de préférence en extérieur. Entre six et huit étudiants de l'École d'art de Poitiers (EESI) intéressés par la performance. De la vidéo. A priori, le système double cadre : il s'agira de capturer ce qui se déroulera, de filmer le corps du filmeur, ses intentions, ses choix, ses déplacements, ses gestes : comment se positionne-t-il dans l'espace physique investi par les performers, le public. Le projet s'axe sur la création d'un système, d'une partition à suivre intégrant toutes les étapes de travail puis l'observation des différents signes et sens qui se dégageront le jour de la performance. »







Temps d'Écoles d'Images Ça pousse - films

Allongés, entourés par quatre écrans, plongez au cœur de films courts de tous genres et toutes formes : animation, documentaire... réalisés par les élèves des dernières promotions des écoles d'art et de cinéma de toute la France.

Les quatre programmes qui mêlent les productions des différentes écoles sont en cours d'élaboration. Détail des films et des séances disponible sur le site www.lafermedubuisson.com et sur place durant le festival.

LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS (Tourcoing)

Naufrage de Clorinde Durand (2008 - 7 min)

Ein schloss im meer - Un château en mer de Bärbel Pfänder (2008 – 12 min)

Le Corso de Bertrand Dezoteux (2008 - 14 min)

Abena d'Amel Elkamel (2008 - 6 min)

Coagulate de Mihai Grecu (2008 – 6 min)

Sois sage ô ma douleur de Damien Manivel (2008 – 10 min)

Planet A de Momoko Seto (2008 – 8 min)

Brises d'Enrique Ramirez (2008 – 13 min)

Avanies de Vincent Loubère (2008 – 15 min)

ECOLE SUPÉRIEURE DES MÉTIERS ARTISTIQUES (Montpellier)

Tong de David Cellier, Florent Limouzin et Arnaud Real (2007 – 9 min)

Jeu d'enfants de Marie James, Sandrella Awad et Marie-Gaëlle Perrot (2007 – 6 min)

Le Programme du jour de Samantha Duris et Loic Tari (2007 – 9 min)

ECOLE DES MÉTIERS DE LA CRÉATION INFOGRAPHIQUE (Angoulême)

Kuri de Mélanie Prunier et Alice Bohl (2007 – 5 min)

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEUR DES ARTS DÉCORATIFS(Paris)

Fooding or not fooding de Youlia Rainous (2008 – 5 min)

Moving Still de Santiago Caicedo (2007 - 2min)

 \emph{Ollo} de Marc Ericher (2008 - 13 min)

Cinq minutes douze de Juliette Hamon (2008 – 6 min)

Celui qui... d'Emilie Boutillier (2008 – 12 min)

Louis de Thomas Liébart (2008 - 12 min)

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS-LUMIÈRE (Noisy-le-Grand)

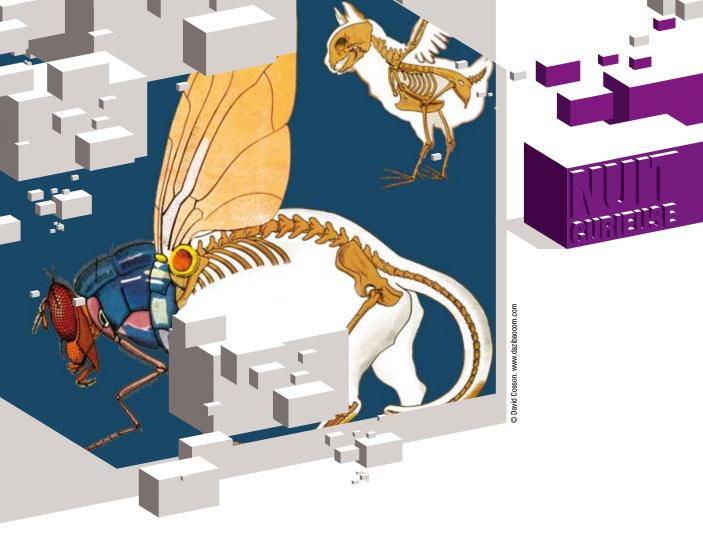
Le temps de travail de Sylvain Duchêne (2007 – 12 min)

Cartographie du pays perdu de Mathieu Macheret (2007 – 25 min)

ECOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE (Angoulême/Poitiers)

Donc, de Vanessa Strub (2008 - 12 min)







Vendredi 17 octobre à partir de 22h30

La nuit, comme une salle obscure agrandie aux dimensions de La Ferme du Buisson, dévoile ses curiosités et offre au public un parcours inédit de propositions artistiques où se mêlent performances, impromptus, concerts et des moments de détente et de rêve où le bien-être du corps et de l'esprit sont enfin réunis. Carpe diem, version nocturne...



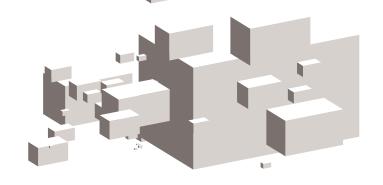
On retrouve le duo nantais, Thomas Baudriller et Jean-Christophe Beaudoin, en toute logique puisque leur dernier album inaugure avec le titre *Pinocchio* une danse pour marionnettes, peu usitée dans la musique électro, mais redoutablement efficace.

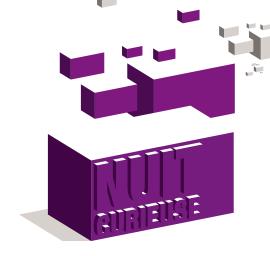
- My Name is Neo, Dreams Come True Yan Duyvendak > voir page 9

 Deux performances où l'univers des films à effets spéciaux et celui de la télé-réalité traquent, sans détour et avec humour, la posture héroïque contemporaine et son reflet dans les images, au cinéma comme à la télévision.
- Chantier Daniel Larrieu + Vincent Dieutre > voir page 16
- Ultimo Round Vol à l'intérieur de Valparaiso > voir page 8
- **Bonanza** Collectif Berlin > voir page 21









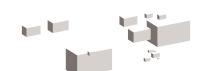


Concert pour voix et musiques synthétiques

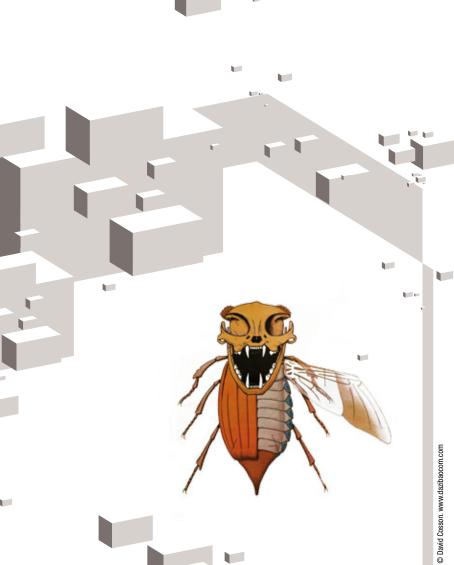
Santasangr

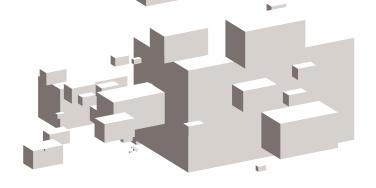
Une partition visuelle, holographique, sonore et gestuelle : le voyage symphonique proposé par le collectif Santasangre est sous le signe de l'eau, de son origine à sa possible disparition.

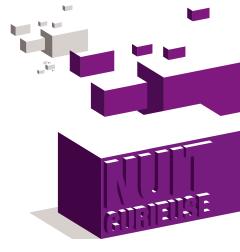
« Dans l'exacte correspondance entre l'espace et le temps, le présent vit. C'est le degré zéro de l'être », postule le collectif Santasangre, fondé en 2001, qui place le corps humain au centre de ses recherches. Réunissant des artistes du body art, un musicien, un vidéaste et un designer, le collectif utilise la forme musicale symphonique pour structurer *SEIGRADI Concert pour voix et musiques synthétiques*, à la manière d'un voyage dans le temps et l'espace, en suivant le parcours de l'eau, depuis la goutte miroitante, originelle, aux déserts qui l'absorbent et gagnent du terrain.



- Concept : Diana Arbib, Luca Brinchi, Maria Carmela Milano, Dario Salvagnini, Pasquale Tricoci, Roberta Zanardo
- Régie lumières : Diana Arbib, Luca Brinchi, Pasquale Tricoci
- Régie son : Dario Salvagnini
- Performer : Roberta Zanardo
- Designer images 3D : Piero Fragola
- Animation aquatique 3D : Alessandro Rosa
- Costumes : Maria Carmela Milano, Fiamma Benvignati
- Management : Elena Lamberti
- Photographe : Laura Arlotti
- Production : Santasangre 2008
- Coproduction : Romaeuropa Festival 2008, Romaeuropa Promozione Danza, Sistema Teatro
 Marche/Inteatro
- Avec la contribution de Città di Ebla
- Avec le soutien de AgoràKajSkenè Aksé Crono 2008, ETI ENTE TEATRALE ITALIANO
- Résidences : L'arboreto-Teatro Dimora di Mondaino, OperaEstate festival Veneto/la conigliera-ANAGOOR, Drodesera>centrale FIES
- · Microcosme : Plastikart
- Remerciements : Viola Mattioni, gruppo nanou, Ferran Paredes Rubio, Mario Raoli, Francesco Russo, Liviana Santilli, Lorenzo Letizia, Elisabetta Scatarzi
- Le spectacle SEIGRADI Concert pour voix et musiques synthétiques sera présenté à Rome dans l'édition italienne de TEMPS D'IMAGES, Romaeuropa Festival, les 9, 10 et 11 octobre 2008.









Au-delà des performances d'artistes, la Nuit Curieuse pousse les limites de la face nocturne de TEMPS D'IMAGES en proposant des expériences de bien-être individuel à apprécier comme un cadeau.

Massages

Une halte calme et sereine entre les doigts experts de masseurs thaïlandais.

Barbara Clerc

Quant le tarot de Marseille promène son regard poétique dans le monde intérieur de l'auditeur de Barbara Clerc... Un moment fort et unique rien que pour soi.

L'art de coiffer

Par les artistes de Toni & Guy. Décoiffant.

Hot pots

Qui n'a pas goûté aux délices d'un bain chaud façon islandaise n'est pas un véritable noctambule buissonnier. Il s'aqit bien d'un rite initiatique de la Nuit Curieuse.

La Pieuvre

La Pieuvre ou « domino organique » est un jeu collectif créé par Michel Groisman et mené de main de maître par le comédien Gérald Weingand qui participe à la convivialité de la soirée en cimentant la bonne humeur de groupes improvisés.

Surprises et nouveautés

À chaque édition, des surprises nouvelles ; en dernière minute, le menu de la nuit s'étoffe de participations inattendues de toute nature... À découvrir sur place autour des bars, des cuisines exotiques et des DJ's qui se succèdent.

Le ciné toute la nuit

Une sélection de films courts de tous genres et formes (expérimental, animation, fiction, clip...), projetés dedans et dehors.

TRACKS fait sa Nuit Curieuse

TRACKS, le magazine d'ARTE qui ne fait rien comme les autres, propose une programmation spéciale Nuit Curieuse au sein de La Ferme.





Marie Auvity

Sonia Chiambretto

Renaud Cojo

Hubert Colas

Collectif:

Jean-Louis Coulloc'h, Vincent Fortemps,

Alain Mahé, Emanuela Nelli,

Jean-François Pauvros, François Virolle

Association unique d'artistes pour

le spectacle *Ultimo Round – Vol à*

l'intérieur de Valparaiso

Collectif Berlin

Benoît Delépine

Magali Desbazeille

Keren Detton

Vincent Dieutre

Yan Duyvendak

Ari Folman

Gong Gong

Daniel Keene

Gustave Kervern

Nicolas Klotz + Elisabeth Perceval

Daniel Larrieu

Gilles Leroy

The Married Monk

Avi Mograbi

Kornél Mundruczó

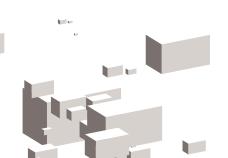
Fred Poulet

Santasangre

Michel Schweizer

Isabella Soupart

Valéry Volf





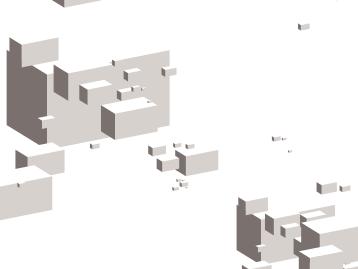
Marie Auvity

Graphiste et webdesigner, Marie Auvity participe depuis 1999 à des expositions collectives en France et à l'étranger, pour la galerie The Store à Paris, le Hangar à Barcelone, la galerie A48 à Grenoble, la galerie Mire à Genève.

En 1999, parallèlement à son travail d'artiste, elle crée window 42, une galerie indépendante située au cœur de Londres. Elle mène pendant deux ans une activité de commissaire d'exposition et développe des partenariats avec des expositions à l'étranger. Elle reprend cette activité en 2004, le temps de l'exposition en ligne *Timeline*, en association avec la galerie The Store, qui donne lieu à une exposition au Bétonsalon à Paris en 2005.

Depuis 2003, elle réalise en freelance des missions de graphisme et de webdesign. En 2004, l'association Art3 de Valence lui consacre une exposition personnelle, *Lotta Gold on Tour*, qui fait également l'objet d'une édition. L'artiste y développe son intérêt pour les outils marketing de l'industrie du disque, dans laquelle le vedettariat est érigé en véritable loi économique. L'exposition se situe entre vrai concert et installation—performance. La même année, elle participe à *Popisme*, *la tournée 2004* sous la direction du commissaire d'exposition Frank Lamy. En 2006, elle participe à la programmation vidéo *Consultation mobile* organisée par le FRAC lle-de-France à l'espace Landowsky à Boulogne-Billancourt. En 2008, elle est invitée à réaliser une exposition personnelle pour la Galerie La Planck à Paris.

Installation Zapping Unit / Voir page 22









Sonia Chiambretto

Sonia Chiambretto collabore depuis 1999 à la programmation des Rencontres cinématographiques de Digne et des Alpes-de-Haute-Provence. Elle travaille sur le recueil de témoignages, de traversées européennes, de passages aux frontières de diverses communautés en lien avec la guerre et l'exil, elle écrit la trilogie *CHTO* - éditions Inventaire/Invention -. *CHTO interdit aux moins de 15 ans*, diffusé sur France Culture en 2007 et sélectionné par le Festival d'Avignon dans le cadre de "Auteurs en scène", sera suivi de 12 Sœurs slovaques, mis en espace par Hubert Colas pour ActOral 5 et de *Mon képi blanc*, créé par Hubert Colas et présenté en Allemagne, en Italie, en France.

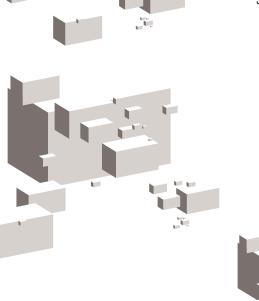
Elle écrit *Zone Éducation Prioritaire*, inédit, et un documentaire pour la scène *Une petite randonnée (PR)* mis en scène par Thierry Raynaud et Pierre Laneyrie.

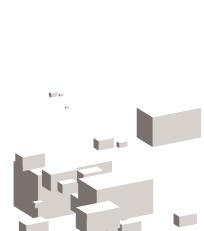
Sonia Chiambretto travaille sur le projet de la chorégraphe Kitsou Dubois *Incarnation/Incorporation*, sur la création *La Guerre au quotidien*, du metteur en scène berlinois Rolf Kasteleiner, et écrit un texte sur Berlin pour *Façades*, spectacle sous chapiteau, de Hugues Hollenstein.

Elle participe au laboratoire Sondes conçu et dirigé par Frank Bauchard (CNES - La Chartreuse). Boursière de la DMDTS, elle est plusieurs fois résidente à La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon.

Elle publie dans les revues Action Poétique, IF, Épisodes.

Spectacle *Mon képi blanc* / Voir page 7













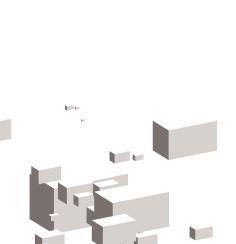
Renaud Cojo

Auteur et metteur en scène, Renaud Cojo crée sa société de production Ouvre le chien en 1991 pour produire ses propres spectacles : Les Taxidermistes d'après des textes écrits collectivement par des déficients mentaux (1992) ; Maïakovski Nuage Tour d'après Le Nuage en pantalon de Vladimir Maïakovski (1993); LolicomTM (Manga, Manga) (1997) ; Pour Louis de Funès d'après le texte de Valère Novarina (1998) ; Phaedra's Love d'après Sarah Kane (2000) ; La Marche de l'architecte d'après Daniel Keene, présenté notamment au Festival d'Avignon en 2002 ; Dernier spectacle avant ouverture (2004) ; Le Zootropiste d'après des textes du collectif d'auteurs du centre d'aide par le travail de Verdelais, présenté notamment au Théâtre du Rond-Point à Paris (2005).

Écrit d'après le livret de Daniel Keene, « l'opéra contemporain » *Elephant People* a été créé en 2007. Renaud Cojo a également participé en tant que comédien aux précédents spectacles de Michel Schweizer, *Kings* et *Scan* (Michel Schweizer présente sa dernière pièce *ôQueens* dans TEMPS D'IMAGES).

Spectacle *Elephant People* / Voir page 6

La musique du spectacle, signée par The Married Monk, est disponible en CDVD sous le titre *Elephant People* (Label Ici d'Ailleurs).







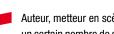








Hubert Colas



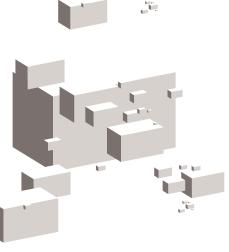
Auteur, metteur en scène et scénographe, Hubert Colas crée Diphtong Cie en 1988 avec laquelle il monte un certain nombre de ses textes : Temporairement épuisé, Nomades, La Brûlure, La Croix des oiseaux, Sans faim, tous publiés chez Actes Sud Papiers. Au Festival d'Avignon 1996, il présente La Croix des oiseaux. De 1998 à 2003, en écho à son travail d'auteur, il explore les langues et interroge des formes d'écritures aussi diverses que singulières : Witold Gombrowicz (Mariage en 1998), Christine Angot (Nouvelle Vague en 1999 et La Fin de l'amour en 2000), Sarah Kane (Purifiés et 4.48 Psychose en 2001), Rodrigo García (Notes de cuisines en 2002) ou Eduardo Calla (Extaciones en 2002).

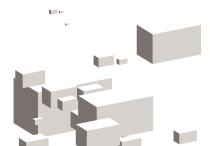
En 2001, Hubert Colas crée, avec le musicien Jean-Marc Montera, montévidéo, centre de création dédié aux écritures contemporaines et aux musiques improvisées, à Marseille. En 2002, il initie le Festival ActOral, festival international des arts et des écritures contemporaines, qui chaque année met à l'honneur des écrivains dont les pratiques s'inscrivent dans des champs aussi divers que le théâtre, le roman, la poésie, l'essai...

En 2004, il met en scène Sans faim au Théâtre national de Strasbourg. En 2005, il crée Hamlet de Shakespeare au Théâtre national de Marseille - La Criée, spectacle présenté ensuite au 59° Festival d'Avignon. En 2006, il met en scène Face au mur du dramaturge britannique Martin Crimp au Théâtre du Gymnase à Marseille. En 2007, il présente Mon képi blanc de Sonia Chiambretto à La Friche La Belle de Mai à Marseille, dans le cadre du Festival ActOral 6.

En 2008, il présente en diptyque ses propres pièces Sans faim et Sans faim 2 au Théâtre national de la Colline où il est auteur artiste associé.

Spectacle Mon képi blanc / Voir page 7









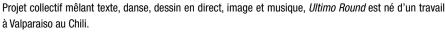








Association unique d'artistes pour le spectacle Ultimo Round – Vol à l'intérieur de Valparaiso



Le collectif est constitué d'artistes indépendants qui s'associent exceptionnellement pour ce projet.

Jean-Louis Coulloc'h - acteur

Né en 1961 en Algérie, Jean-Louis Coulloc'h travaille, entre autres, avec Claude Régy, François Tanguy et Pierre Meunier. Au cinéma, il joue pour des courts et des longs métrages ; on a pu le voir récemment dans le film de Pascal Ferran, *Lady Chatterley* (produit par ARTE). Il lit pour France Culture la composition *La marée fait flotter les villes*, d'Alain Mahé et Kaye Mortley.

Vincent Fortemps – dessinateur

Né en 1967 en Belgique, Vincent Fortemps est dessinateur ; il expérimente l'image en mouvement aux côtés du chorégraphe François Verret. Il invente avec Christian Dubet la cinémécanique, outil qui lui permet de mettre en mouvement ses récits sur scène. Il est également auteur de bandes dessinées et a créé la maison d'édition indépendante Frémok.

Alain Mahé – saxophoniste, compositeur

Né en 1958 en France, Alain Mahé a une formation de saxophoniste, il travaille comme compositeur et développe des musiques électroacoustiques, électroniques et instrumentales. Il réalise des créations radiophoniques. Il a notamment travaillé avec Ko Murobushi, Nan Goldin, Miquel Barcelo, Josef Nadj, François Verret, François Tanguy, Carlotta Ikéda, Pierre Meunier et Kaye Mortley.





Collectif

Emanuela Nelli – danseuse, chorégraphe, vidéaste

Né en 1975 en Italie, danseuse et chorégraphe, Emanuela Nelli travaille, entre autres, avec Carlotta Ikéda, Ko Murobushi, Issey Miyake et Pierre Meunier. Elle collabore à divers projets chorégraphiques. Parallèlement, elle travaille aujourd'hui la vidéo. Elle réalise son premier film documentaire *Pas-sage au non-faire* en 2007.

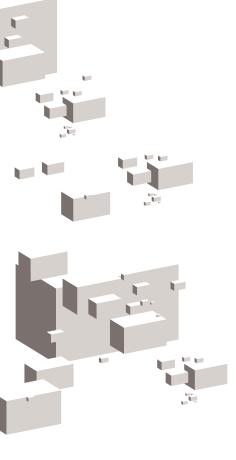
Jean-François Pauvros – guitariste, compositeur

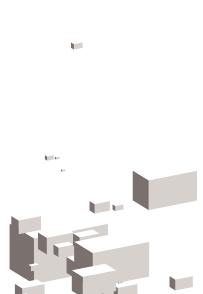
Né en 1954 en France, Jean-François Pauvros est guitariste électrique et compositeur ; précurseur de la guitare noise en France, il développe un univers qui l'amène à rencontrer les piliers de la scène d'improvisation anglaise : Evan Parker, Terry Day, Tony Hymas. Acteur du nomadisme musical, il collabore avec les expérimentateurs Arto Lindsay et Sonic Youth. Il compose des musiques de film.

François Virolle – éclairagiste plateau

Né en 1964 en France, François Virolle travaille en tant que régisseur plateau, notamment dans les milieux du théâtre et du cirque, avec Les Fédérés, Le Panta Théâtre, La Comédie de Caen, Carcara Production, le Théâtre Parenthèse, La Carriole, Les Colporteurs, Footsbarn Travelling Théâtre. Il travaille également dans les milieux de la danse et du cinéma.

Spectacle *Ultimo Round* / Voir page 8





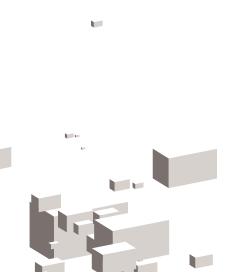


En 2003, trois artistes flamands forment le collectif belge Berlin. Baert Baele a une formation de designer lumière et vidéo tandis que Caroline Rochlitz et Yves Degryse sont diplômés en art dramatique. Dès cette même année, Berlin entreprend le projet *Holocène*, une série de portraits de villes, métaphores de microsociétés en mutation. Tout d'abord, Berlin se lance dans le genre du portrait cinématographique et réalise successivement *Jerusalem* (2004), qui dévoile l'une des villes les plus complexes du monde, berceau de conflits politiques et religieux ; *Iqaluit* (2005), ville du pôle Nord et capitale du territoire des Inuit, accessible uniquement par avion ; *Bonanza* (2006), petite ville du Colorado et ancienne cité minière de vingt-cinq mille habitants qui n'en compte aujourd'hui plus que sept mille ; *Moscow* (2009), nouvelle Las Vegas de l'Europe dont la population s'est accrue beaucoup plus vite que prévu. Ces quatre portraits de villes sont les premiers d'une liste non close.

La caractéristique principale de Berlin est sa méthode interdisciplinaire. Le collectif adapte les moyens et médias selon les besoins du projet et selon la ville ; il entre en collaboration avec des artistes de diverses disciplines, compositeurs, musiciens, designers, des professeurs et des journalistes.

Berlin choisit de présenter ses œuvres dans des lieux variés, salles de spectacles, musées et festivals, en intérieur et en plein air.

Installations *Jerusalem* et *Bonanza* / Voir page 21



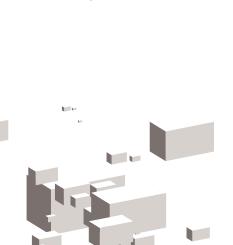


Benoît Delépine est réalisateur, scénariste et acteur, notamment pour les émissions satiriques de Canal +. Auteur pour l'émission *Les Guignols de l'info* pendant six ans, il écrit actuellement pour les émissions ayant pour cadre le pays fictif de Groland. Il y joue également le rôle du journaliste reporter cynique Michael Kael, qui est une des figures marquantes du journal télévisé satirique présenté par Jules-Edouard Moustic. Au cinéma, Benoît Delépine écrit et joue dans le film *Michael Kael contre la World News Company* (1997). Un an plus tard, il fait la connaissance de Gustave Kervern. De leur collaboration naissent de nombreux sketches, suivis en 2004 d'*Aaltra*, road movie sarcastique tourné en noir et blanc dont ils assurent la réalisation et l'interprétation. En 2006, leur second film *Avida* est sélectionné au Festival de Cannes hors compétition.

En 2008, Benoît Delépine coréalise avec Gustave Kervern le film *Louise-Michel*, produit par Mathieu Kassovitz et Benoît Jaubert, avec Yolande Moreau, Benoît Poelvoorde, Albert Dupontel et Francis Kuntz.

La Petite Fabrique sur le film *Louise-Michel* est créée à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 17

La sortie en salle du film Louise-Michel est prévue le 24 décembre 2008.





Magali Desbazeille

Magali Desbazeille travaille à la croisée de plusieurs disciplines, entre dispositifs vidéo interactifs, net-art, art urbain et danse contemporaine.

En 2000, elle collabore avec la chorégraphe américaine Meg Stuart à la création du spectacle Highway 101; puis, entre 2000 et 2004, avec le compositeur Siegfried Canto sur une installation vidéo interactive *Tu penses, donc je te suis* et une installation on-line *Key + Words*. Avec le compositeur François Sarhan et le chorégraphe François Raffinot, Magali Desbazeille coréalise le spectacle Pas_de_direction (2004). Toutes ces réalisations sont présentées en France comme à l'étranger.

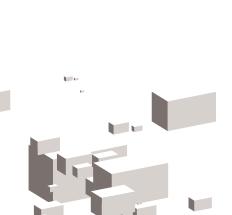
L'artiste propose une création pour la Nuit blanche 2005 à Paris, 47 rue T, à la fois dispositif vidéo et performance qui a pour cadre un bâtiment industriel de la RATP.

Magali Desbazeille a participé en 2005 à l'édition française du Festival TEMPS D'IMAGES à La Ferme du Buisson, à l'édition allemande au tanzhaus nrw, centre culturel de Düsseldorf, à l'édition portugaise au Centre Belem de Lisbonne et à l'édition lettonienne au New Theater Institue of Latvia.

En 2006, elle travaille avec la chorégraphe Marion Levy dans le cadre des Soirées nomades de la Fondation Cartier. En 2007, elle participe à l'exposition Cage à la galerie Schirman De Beaucé à Paris.

Actuellement, Magali Desbazeille travaille sur le dispositif vidéo du projet SPY, spectacle multimédia également conçu par Valéry Volf (chorégraphie) et Gilles Leroy (texte).

Le Chantier *SPY* est créé à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 14





Commissaire d'exposition à Paris, Keren Detton travaille également pour différentes structures à l'étranger, telles que le musée Ludwig à Cologne, la Cubitt Gallery à Londres, le Centre culturel français de Jakarta en Indonésie. Elle collabore avec un réseau de commissaires d'exposition en Asie du Sud-Est, une plate-forme d'échange et de rencontres soutenue par la Fondation Europe-Asie et le Goethe Institut.

Depuis 2003, elle conçoit plusieurs expositions en free-lance : Yes pour la galerie The Store à Paris ; GRID #2 pour la galerie Éof à Paris ; Dérivé pour la galerie des Terreaux à Lyon.

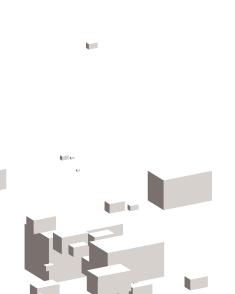
Elle organise également des programmations vidéo, pour le Centre culturel cinématographique de Grenoble ; *Hello, this ls Ruangrupa* pour la galerie Éof à Paris ; *Impressions d'Asie* pour la galerie The Store à Paris ; *Dirty Boulevard* au Fort du Bruissin à Lyon.

En janvier 2005, elle inaugure La Planck, un mur d'exposition situé dans la galerie Air de Paris, où elle propose aux artistes de produire des projets spécifiques ou de diffuser leur travail.

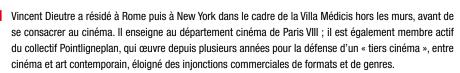
En 2006, elle est commissaire invitée à La Box, à Bourges, et conçoit avec Marie Cozette et Julie Pellegrin une programmation d'expositions intitulée *Les Formes du délai.*

Parallèlement, elle écrit pour des revues d'art et des catalogues.

Installation Zapping Unit / Voir page 22



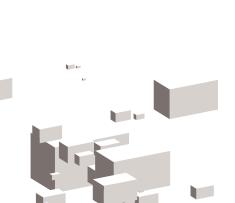




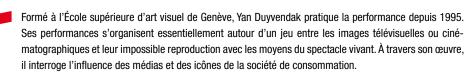
Tour à tour réalisateur, scénariste, acteur, directeur de la photo, ingénieur du son, monteur, Vincent Dieutre explore « un territoire entre le documentaire et l'autofiction », diariste d'une vie liée à l'homosexualité, à la drogue, aux rencontres anonymes et à l'altérité amoureuse. Ses recherches commencent dès Lettres de Berlin (1988) et se poursuivent dans ses trois longs métrages sortis en salles : Rome désolée (1996), premier long métrage qu'il réalise en tant que titulaire du Prix « Villa Médicis hors les murs »; Leçons de ténèbres (2000), sélectionné au Forum de Berlin 2000 et Prix du jury aux Fictions du Réel Marseille 2000 et Mon voyage d'hiver (2003).

Il réalise également Bonne nouvelle (2001) pour La Lucarne d'ARTE, une « méditation urbaine sur son quartier, les grands boulevards parisiens », qui reçoit le Prix du jury Locarno Vidéo 2001. Dans le cadre d'une commande de France Culture, Vincent Dieutre enregistre Bologna Centrale (2004), qui devient une installation puis un moyen métrage sorti en salles en 2004.

Le Chantier Acte de présence avec petites trouvailles est créé à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 16







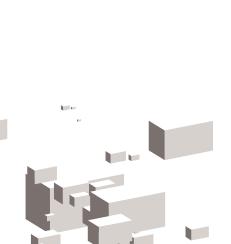
Depuis 2007, il collabore avec les performeurs Alexandra Bachzetsis et Omar Ghayatt, avec lesquels il crée Made in Paradise, une réflexion sur les rapports entre l'islam et notre société post-chrétienne.

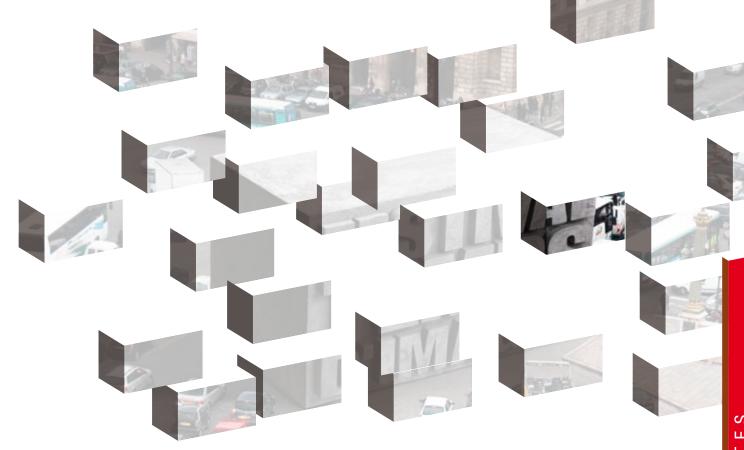
Il apparaît notamment à la Fondation Cartier à Paris dans le cadre d'une Soirée nomade (1995), au Festival for performing arts EXIT de Helsinki (2001), au musée Reina Sofia de Madrid (2003), à la Biennale de Guangju (2004), au Festival Image Forum de Tokyo (2005), à la Ménagerie de verre à Paris (2006) ou encore au Vooruit de Gand (2007), au Festival d'Avignon (2008).

Son travail vidéo se trouve dans de nombreuses collections publiques et privées, allant du Musée des Beaux-Arts de Lyon au musée de la Communication de Bern.

Yan Duyvendak reçoit le Swiss Art Award en 2002, 2003 et 2004, le prix Namics Kunstpreis für Neue Medien (2004) ainsi que le Network Kulturpreis (2006). Il bénéficie de plusieurs résidences, de la Cité des arts à Paris, en passant par l'atelier Schönhauser à Berlin, jusqu'au Swiss Artistic Studio au Caire (2007, 2008).

Performances Self-Service, You Invited Me, Don't You Remember?, Made in Paradise, My Name is **Neo (for fifteen minutes)** et **Dreams Come True** / Voir page 9 et 10





Ari Folman

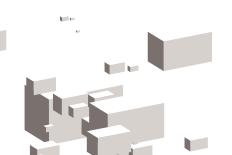
Au milieu des années 1980, après son service militaire dans l'armée israélienne, Ari Folman souhaite réaliser son rêve : partir seul faire le tour du monde. Deux semaines et deux pays après son départ, il capitule, s'installe dans une pension en Asie du Sud-Est et écrit à ses amis restés au pays des lettres où il raconte un tour du monde totalement inventé. Cette expérience est déterminante et le pousse à étudier le cinéma. Son film de fin d'études, *Comfortably Numb* (1991), qui raconte de manière comique et absurde l'expérience de ses proches lors des attaques de missiles irakiens sur Tel-Aviv durant la première guerre du Golfe, remporte en Israël le prix du Meilleur Documentaire de l'année.

Entre 1991 et 1996, Ari Folman réalise des documentaires pour la télévision israélienne, principalement dans les territoires occupés.

En 1996, il écrit et réalise *Saint Clara*, un long métrage tiré du roman de l'écrivain tchèque Pavel Kohout. Le film gagne plusieurs prix en Israël, dont ceux du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur. Il gagne aussi le Prix du Public au Festival de Berlin. En 2001, il réalise un deuxième long métrage de fiction, *Made in Israël*, conte futuriste sur la traque du dernier nazi vivant.

Sa première incursion dans l'animation intervient avec la série documentaire *The Material that Love Is Made of* (2004), dont chaque épisode comporte quelques minutes animées où l'on voit des scientifiques exposer leurs théories sur l'évolution de l'amour. La réussite de ce premier essai encourage Ari Folman à renouveler l'expérience avec un documentaire d'animation long métrage, *Valse avec Bachir*, produit par l'Unité documentaire d'ARTE. Sélectionné au Festival de Cannes, *Valse avec Bachir* est sorti en salles en France fin juin 2008.

Les install**a**tions et rétrospectives *Si loin si proche Orient,* présentant l'œuvre d'Ari Folman en regard avec l'œuvre du réalisateur isréalien Avi Mograbi, sont créées à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 19





Le duo français Gong Gong est formé en 2005 par les artistes musiciens Thomas Baudriller (basse, contrebasse, guitares, claviers, percussions sur corps, voix et programmation) et Jean-Christophe Baudouin (batterie, percussions sur corps, voix et programmation).

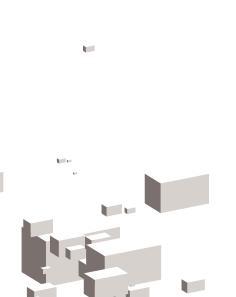
S'inspirant d'artistes électro (Amon Tobin, David Shea, Kid Loco, The Berg Sans Nipple, Spaceheads, The Books), le binôme prend comme point de départ une batterie, une basse et une contrebasse, appuyées de machines, séquenceur et samplers.

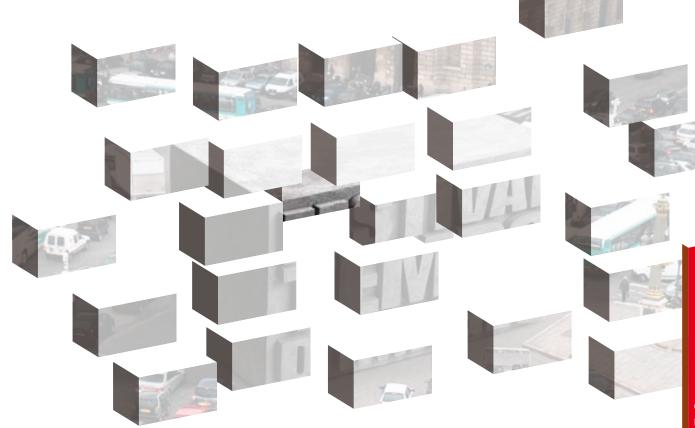
Gong Gong sort son premier album, Laughing with The Moon, en mai 2005.

Depuis, le duo enchaîne les sélections au Printemps de Bourges et aux Transmusicales de Rennes, et plus de quatre-vingts concerts en France et à l'étranger. Après le continent européen, Gong Gong explore courant 2008 les horizons de l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique, avec le soutien de Culture France. L'année débute avec la sélection du FAIR 2008 et une nouvelle création à L'Olympic, scène de musiques actuelles de Nantes : une résidence en coproduction avec le label F Communications qui produit les albums de Gong Gong.

Leur second album, Mary's Spring, sort en avril 2008.

Gong Gong / Voir page 26





Daniel Keene



Homme de lettres et de théâtre australien, Daniel Keene est l'auteur de nombreuses pièces, dont la plupart ont été traduites en plusieurs langues et jouées à travers le monde : *Cho Cho San* (1984), *The Hour Before My Brother Dies* (1985), *Silent Partner* (1989), *Low* (1991), *All Souls* (1993), *Because You Are Mine* (1994), *Beneath Heaven* (1995), *Terminus* (1996), *The Architect's Walk* (1998), *The Ninth Moon* (1999), *The Falling Man* (2000), *Half & Half* (2002).

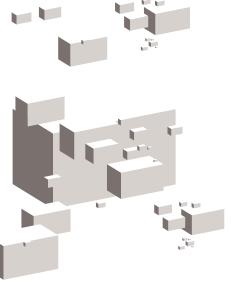
Il remporte le Louis Esson Prize for Drama (Victoria Premier's Literary Awards) en 1989 pour *Silent Partner* et en 1998 pour *Every Minute Every Hour Every Day.* Il reçoit le Play Award (New South Wales Premier's Literary Awards) en 2000 pour *Scissors, Paper, Rock* et en 2003 pour *Half & Half.*

En Australie, de 1997 à 2002, Daniel Keene travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène Ariette Taylor. Ensemble ils fondent le Keene Taylor Theatre Project, qui donne naissance aux deux pièces Beneath Heaven, The Ninth Moon, dans le cadre du Festival international de Melbourne, et Half & Half. Deux de ses textes, Citizens et Soldiers, sont créés à l'Opéra de Sydney en mai 2008 sous le titre générique The Serpent's Teeth.

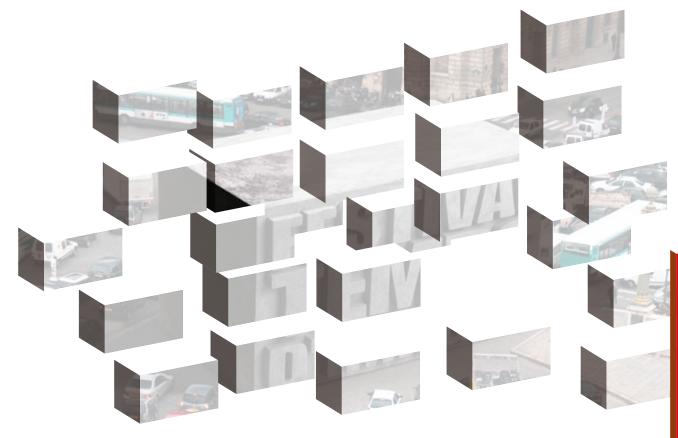
En France, on le découvre en 1995 par une lecture de *Une heure avant la mort de mon frère* au Théâtre du Vieux-Colombier, à Paris. Suivent à partir de 1999 de nombreuses créations françaises de ses textes, notamment *La Marche de l'architecte*, présentée au Festival d'Avignon en 2002 (mise en scène de Renaud Cojo). Daniel Keene écrit de nombreux textes à la demande de compagnies et de metteurs en scène français ; il est accueilli plusieurs fois en France comme auteur en résidence.

Spectacle Elephant People / Voir page 6

La musique du spectacle, signée par The Married Monk, est disponible en CDVD sous le titre *Elephant People* (Label Ici d'Ailleurs).







Gustave Kervern



Acteur, scénariste et réalisateur, Gustave Kervern travaille pour plusieurs émissions de télévision, dont *Avis de recherche* et *Surprise sur prise* avant de collaborer avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'h pour le *Top 50* et *Le Plein de super.*

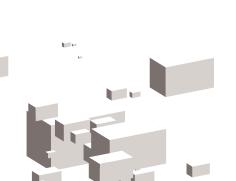
En 1999, il fait la rencontre de Benoît Delépine avec lequel se noue une relation créative qui s'épanouit sur Canal + dans l'émission *Groland*. Il y écrit des sketches et campe un personnage bourru et alcoolique qui commente l'actualité de la présipauté, et qui le fait connaître du grand public.

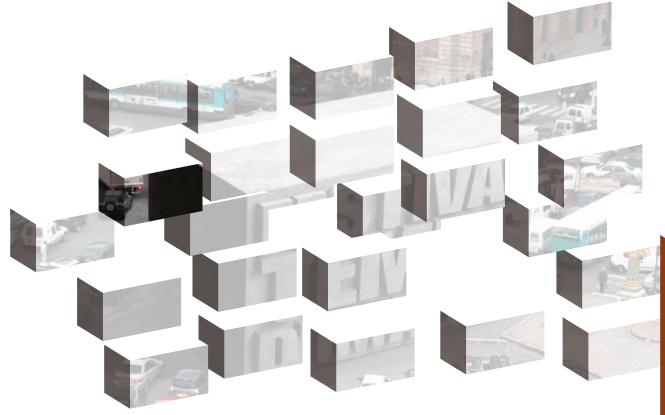
En 2004, il s'engage dans la réalisation de son premier film avec Benoît Delépine, *Aaltra*. Présenté dans plusieurs festivals internationaux, ce road movie en fauteuils roulants en noir et blanc connaît un beau succès d'estime qui encourage les deux réalisateurs à poursuivre leur collaboration avec *Avida*; toujours en noir et blanc, cette comédie métaphysique, absurde et surréaliste, met en scène un sourd-muet et deux drogués à la kétamine, qui doivent exécuter les dernières volontés d'une milliardaire dont ils voulaient kidnapper le chien. Produit par Mathieu Kassovitz, le film au casting de choix, d'Albert Dupontel à Claude Chabrol, est projeté en 2006 à Cannes, hors compétition.

En 2008, Gustave Kervern coréalise avec Benoît Delépine le film *Louise-Michel*, produit par Mathieu Kassovitz et Benoît Jaubert, avec Yolande Moreau, Benoît Poelvoorde, Albert Dupontel et Francis Kuntz.

La Petite Fabrique sur le film *Louise-Michel* est créée à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 17

La sortie en salles du film est prévue le 24 décembre 2008.



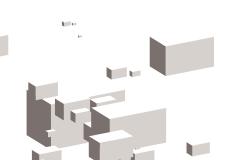


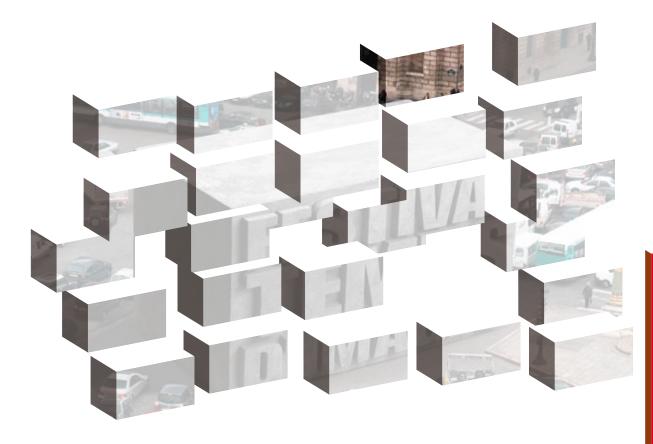
Nicolas Klotz + Elisabeth Perceval

Nicolas Klotz est un cinéaste français ; il réalise des longs métrages avec sa complice, scénariste et comédienne, Elisabeth Perceval.

Après deux longs métrages de fiction pour le cinéma, La Nuit bengali (1988) et La Nuit sacrée (1993) d'après le roman de Tahar Ben Jelloun, il réalise Un ange en danger (2000) et Nus (2004) pour l'Unité fiction d'ARTE, dont les versions cinéma Paria et La blessure deviendront avec La question humaine (2007) La Trilogie des Temps Modernes. Paria a reçu le Prix spécial du Festival de San Sébastian en 2000, La blessure et La question humaine ont été présentés à la Quinzaine des réalisateurs ainsi que dans de nombreux festivals à l'étranger. Cette trilogie fait actuellement l'objet de plusieurs éditions DVD en France, en Europe et en Amérique. Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval écrivent actuellement Les Amants, leur sixième long métrage produit par les Films du losange. Approfondissant ensemble chacun de leurs films, ils développent un mode de création qui s'interroge autant sur la forme cinématographique que sur les profondes mutations qui bouleversent notre époque. En 2004, ils créent Petits et Grands Oiseaux, leur société de production afin de développer, d'écrire et de coproduire leurs films. Nicolas Klotz est également l'auteur d'une dizaine de documentaires, dont plusieurs portraits de musiciens comme le joueur de sitar Pandit Ravi Shankar (1987), le saxophoniste James Carter (1998) ou le pianiste Brad Mehldau (1999). Parallèlement à leur travail au cinéma, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval fondent L'Asile en 1995, compagnie de théâtre et laboratoire dans lequel ils travaillent sur des textes de Bernard-Marie Koltès, Heiner Müller, Didier-Georges Gabily, Sarah Kane, Jean-Luc Nancy et Georges Didi-Huberman.

Le Chantier *Chemin de cinéma, champs de bataille* est créé à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES√Voir page 15





Daniel Larrieu



Danseur et chorégraphe, Daniel Larrieu est depuis le début des années 1980 une figure fondatrice et marquante de la nouvelle danse française. Un prix au concours de Bagnolet en 1982 révèle l'originalité de son langage chorégraphique. Il multiplie les créations dans des lieux atypiques, tels que les jardins du Palais -Royal ou la piscine d'Angers pour sa pièce aquatique *Waterproof*, en 1986.

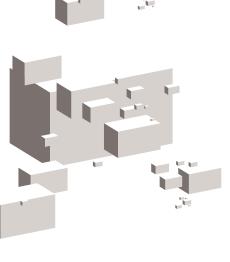
De 1990 à 1992, il est créateur associé à La Ferme du Buisson, Centre d'art et de culture de Marne-la-Vallée. Il est aussi l'invité de grandes institutions chorégraphiques nationales et internationales : l'Opéra de Paris, les Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon, le Ballet de Francfort, le Festival d'Avignon, le Festival d'Automne.

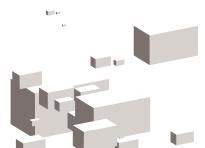
En 1994, Daniel Larrieu est nommé directeur du Centre chorégraphique national de Tours, où il poursuit également son travail de chorégraphe. En décembre 1994, il reçoit du ministre de la Culture le Grand Prix national de la Danse. Il crée des pièces d'envergure pour les grandes scènes nationales et internationales: *On était si tranquille* en 1998, *Feutre* en 1999, *Cenizas* en 2001.

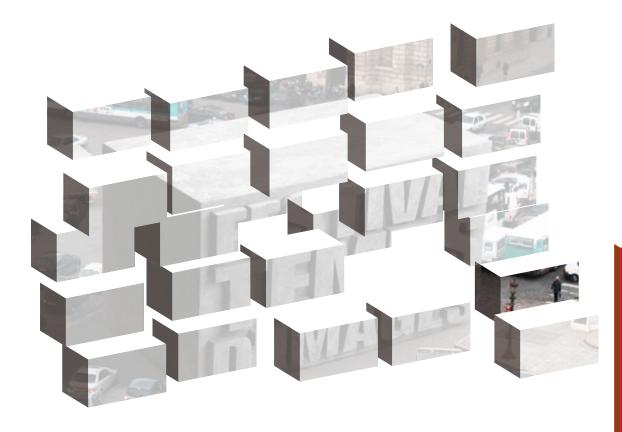
Il quitte le Centre chorégraphique national de Tours fin 2002 pour rejoindre sa compagnie Astrakan à Paris. En novembre 2003, il créé *N'oublie pas ce que tu devines* pour six interprètes. En 2004, il obtient le Prix de la Chorégraphie décerné par la SACD, réalise un projet pour les jardins, *Rolland, Marches, danses de verdures*, et un solo pour Julie Dossavi, *À chaque vent le papillon se déplace sur le saule*. En 2006, il présente une nouvelle pièce pour huit danseurs, *Never Mind*.

Il est depuis juin 2006 administrateur délégué à la SACD.

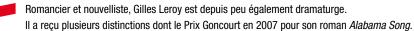
Le Chantier *Acte de présence avec petites trouvailles* est créé à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES√Voir page 16







Gilles Leroy



Son premier roman, *Habibi*, paraît en 1987; il est suivi par une dizaine d'autres, dont *Les Jardins publics* (1994), *Les Maîtres du monde* (1996), *Machines à sous*, prix Valery-Larbaud 1999, *Soleil noir* (2000), *L'Amant russe* (2002), *Grandir* (2004) et *Champ secret* (2005), tous édités au Mercure de France, la plupart repris en Folio/Gallimard. L'univers des romans de Gilles Leroy est souvent autobiographique, fait à la fois de tendresse et de violence de mossiques et de critiques sociales dans lesquelles l'anfance est

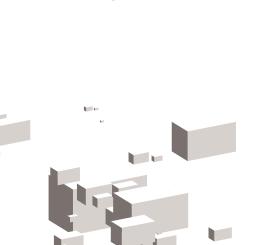
part repris en Folio/Gallimard. L'univers des romans de Gilles Leroy est souvent autobiographique, fait à la fois de tendresse et de violence, de mosaïques et de critiques sociales dans lesquelles l'enfance est cruelle et l'occasion de souffrances intimes. Plusieurs de ses romans sont également fortement imprégnés d'homosexualité et de l'esthétisme des personnages masculins.

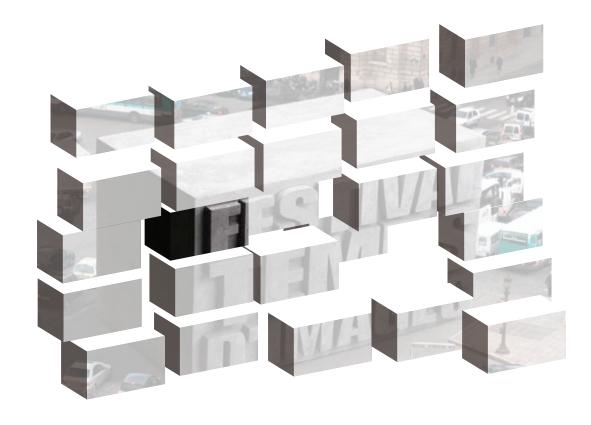
En 2007, Gilles Leroy publie son douzième roman, *Alabama song*, qui mêle éléments biographiques et imaginaires de la vie de Zelda Fitzgerald. Présélectionné aux Prix Médicis, Fémina, Renaudot et Goncourt, l'écrivain est lauréat du Prix Goncourt 2007.

Fin 2005, Gilles Leroy répond à une demande d'Alfredo Arias et écrit sa première pièce, *Ange Soleil*, dont la création est prévue au théâtre du Rond-Point pour la saison 2008-2009.

Actuellement, Gilles Leroy travaille sur l'écriture du projet *SPY*, spectacle multimédia conçu par Magali Desbazeille (vidéo) et Valéry Volf.

Le Chantier SPY est créé à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 14





The Married Monk



Fondé en 1993 par Christian Quermalet et Philippe Lebruman, The Married Monk est un groupe de rock français anglophone actuellement composé de Christian Quermalet, Philippe Lebruman, Étienne Jaumet et Nicolas Courret. La composition du groupe varie au fil des années mais l'inspiration demeure. Parmi les anciens membres, on peut citer : Franck Dorange, Cyril Quermalet, Fabio Viscogliosi, Arnaud Dumatin.

En 1993, Christian Quermalet, Philippe Lebruman et Franck Dorange produisent ensemble *There's a rub*. En 1994, Arnaud Dumatin les accompagne, le temps d'une tournée, avec un passage aux Transmusicales de Rennes et d'un CD quatre titres intitulés *Will You Get On With The Married Monk?*

En 1996, le groupe réalise un second opus baptisé *The Jim Side*. D'emblée il s'affirme dans le paysage musical ; le réalisateur Tran Anh Hung choisit le titre *Tell Her Tell Her* pour la bande originale de son film *À la verticale de l'été*.

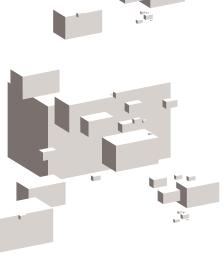
En 1999, The Married Monk et Yann Tiersen enregistrent ensemble le mini-album *Tout est calme*.

En 2001, Fabio Viscogliosi et Cyril Quermalet prennent les commandes pour l'enregistrement d'un troisième album, R/O/C/K/Y. Le dernier album des Married Monk, *Belgian Kick*, est enregistré en 2004.

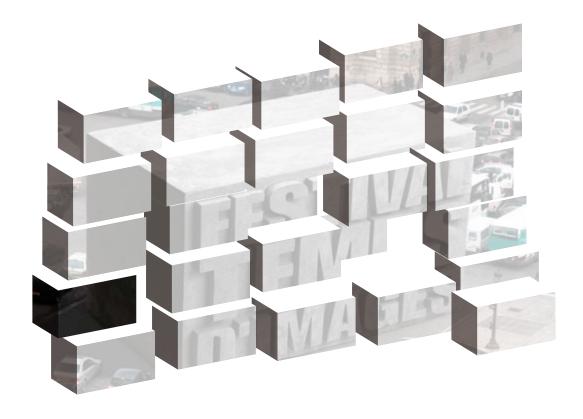
Les musiciens collaborent actuellement en tant que compositeurs et groupe live au spectacle opéra pop *Elephant People* mis en scène par Renaud Cojo.

Spectacle *Elephant People* / Voir page 6

La musique du spectacle, signée par The Married Monk, est disponible en CDVD sous le titre *Elephant People* (Label Ici d'Ailleurs).







Avi Mograbi

Cinéaste,

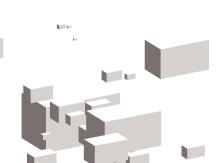
Cinéaste, Avi Mograbi privilégie le genre du documentaire grâce auquel il traite de sujets en relation directe avec la situation de son pays. Après le court métrage *The Reconstruction* (The Danny Katz Murder Case) en 1994, Prix du Meilleur Documentaire de l'Institut du film israélien, il réalise en 1997 son premier long métrage, *Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon*, un brûlot très critique faussement naïf contre la droite israélienne et l'un de ses représentants les plus emblématiques. Le film pose les bases d'une oeuvre très engagée entre fiction et réalité.

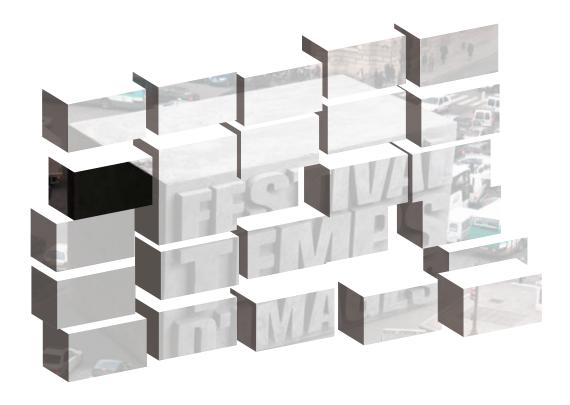
En 1999, avec *Happy Birthday Mr Mograbi*, il continue dans cette voie en livrant une vision sans concession d'une armée israélienne qui n'hésite pas à réprimer violemment les manifestations palestiniennes durant les célébrations de l'*Al-Nakba*.

En 2002, sort son troisième long métrage *Août avant l'explosion*, dans lequel Avi Mograbi va à l'encontre d'un gouvernement israélien qui fait son possible pour que personne ne puisse témoigner à l'étranger de ce qui se passe dans les territoires occupés. Dans son documentaire suivant, *Pour un seul de mes deux yeux*, présenté en sélection officielle, hors compétition, au Festival de Cannes en 2005, il n'hésite pas à convoquer les mythes de Samson et de Massada, qui enseignent aux jeunes générations israéliennes que la mort est préférable à la domination, et s'interroge sur le conflit israélo-palestinien alors que la seconde Intifada bat son plein.

ARTE a diffusé plusieurs de ses œuvres et ARTE Vidéo a édité un coffret DVD réunissant quatre de ses films : Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon, Happy birthday Mr. Mograbi, Août avant l'explosion, Pour un seul de mes deux yeux.







Kornél Mundruczó

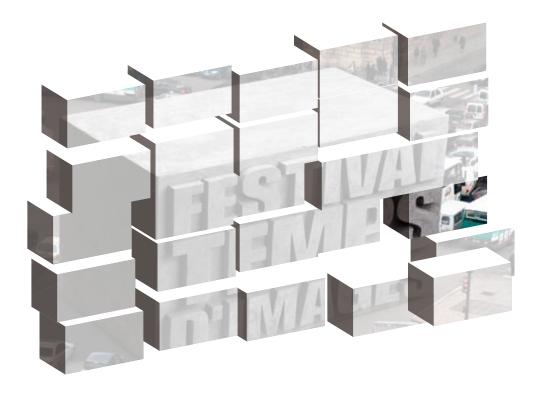
Atypique et original, Kornél Mundruczó est une figure du nouveau cinéma hongrois. Acteur, réalisateur et scénariste, il s'est construit un univers propre autour de ses thèmes de prédilection : la désillusion, les relations familiales difficiles, le rejet de l'autre ou encore la dépression. Des thèmes lourds, durs à traiter et souvent déroutants pour le grand public. Après deux premiers longs métrages reconnus par la critique internationale, Pleasant Days et Johanna (sélectionné à Un Certain Regard en 2005), le réalisateur magyar vient de remporter le Grand Prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique avec son troisième film, Delta, sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes 2008.

Depuis 2003, il travaille également pour le théâtre. Après deux spectacles, The Ice et Nibelung-Residency, déjà présentés à l'étranger, il coécrit The Frankenstein Project avec Yvette Bíró.

Créé en octobre 2007 au Théâtre Bárka de Budapest, The Frankenstein Project a été présenté pour la première fois en France en juin 2008 dans le cadre du Pestival Premières de Strasbourg.

Spectacle The Frankenstein Project / Voir page 11





Fred Poulet

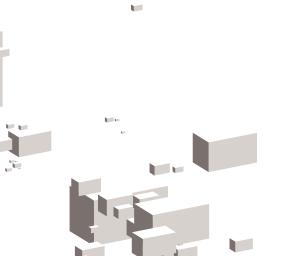


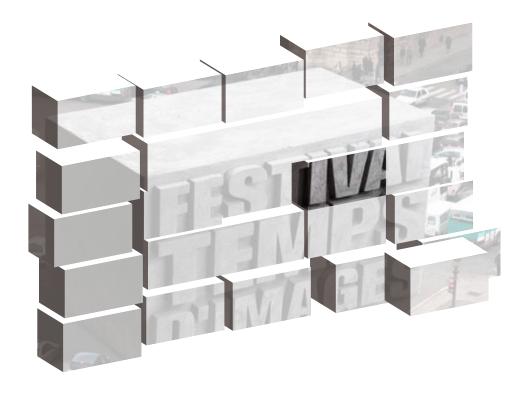
Auteur-compositeur-interprète et réalisateur, Fred Poulet est repéré en 1992 par Pierre Barouh, qui lui propose de rejoindre Saravah, label hors normes ayant lancé Jacques Higelin ou Brigitte Fontaine. Il y enregistre trois albums: *Mes plus grands succès* (1995), *Encore cédé* (1996), *Dix ans de peinture* (1998) et se bâtit une notoriété grâce au « tube » musico-sportif *Walking Indurain* (1996). C'est également Saravah qui lui donne l'occasion de faire ses premiers pas derrière la caméra en produisant ses clips en 1996 pour *Walking Indurain* et en 1997 pour *Au dépanneur*.

La rencontre avec Rodolphe Burger, leader de Kat Onoma, permet à Fred Poulet de réaliser en 2001 son premier clip de commande pour un autre artiste (*La Scie électrique* produit par le label Dernière Bande). Depuis, il partage son temps entre l'enregistrement d'albums personnels : *Hollywood, Baby* parus chez Dernière Bande en 2003, *Milan Athletic Clu*b paru chez Label Bleu en 2004 ; la réalisation de clips pour luimême ou d'autres artistes : Piers Faccini, Las Ondas Marteles, Franck Monet ; et l'écriture pour différents interprètes : Seb Martel, Jeanne Balibar, Rodolphe Burger.

En 2006, Fred Poulet réalise, en compagnie du footballeur Vikash Dhorasoo, un ovni cinématographique pendant la Coupe du monde de football : *Substitute,* journal intime en super 8 d'un sportif laissé sur le banc, qui transforme son échec en réussite artistique et humaine. Le film est primé au Festival de Belfort et sélectionné dans de nombreux festivals européens, dont Berlin, Amsterdam, Londres et Copenhague.

Spectacle *Départementale 985* / Voir page 12





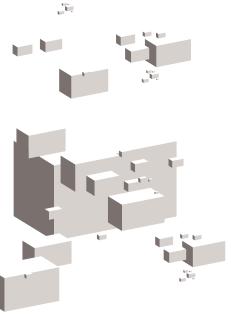
Santasangre

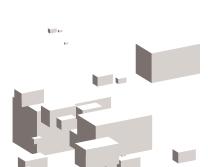
Fondée en 2001, la compagnie italienne Santasangre est depuis 2003 en résidence au Kollatino Underground, un centre culturel indépendant situé dans la périphérie de Rome.

Santasangre regroupe des artistes aux compétences artistiques très différentes. Son objectif est d'expérimenter de nouvelles formes et de nouveaux contenus, en créant des passerelles entre les styles les plus significatifs des arts du spectacle tels que l'art corporel, la musique, la vidéo et les arts plastiques. La compagnie Santasangre participe à de nombreux festivals en Italie. En 2001, elle présente son premier spectacle *Trasposizioni* au Festival Elettroshock de Milan ; en 2002, elle crée *Wunderkammer* pour la Biennale d'art contemporain de Porto Ercole ; entre 2002 et 2003, elle propose *Celle Silenziose* au Festival Opera Prima à Rovigo puis au Festival Enzimi à Rome; entre 2005 et 2006, elle produit *Faust*, d'après le *Faust* de Marlowe, notamment à la 12º Biennale des jeunes artistes d'Europe et de Méditerranée à Naples; entre 2006 et 2007, elle présente *84.06*, notamment au Festival Ipercorpo à Rome et à Forli, ainsi qu'au Festival international Faki de Zagreb en Croatie ; entre 2007 et 2008, elle produit *Spettacolo sintetico per la stabilità sociale*, notamment au Festival international Short Theatre à Rome, au Festival de Santarcangelo, au Festival international de Polverigi, au Festival Esterni à Terni, au Festival Ipercorpo à Forli.

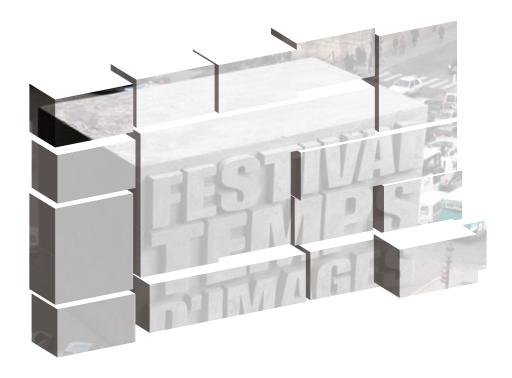
La dernière création de Santasangre, *SEIGRADI Concerto per voce et musiche sintetiche*, a été présentée en Italie en juillet 2008 et sera présentée à Rome dans l'édition italienne de TEMPS D'IMAGES, Romaeuropa Festival, les 9, 10 et 11 octobre 2008.

Spectacle SEIGRADI Concert pour voix et musiques synthétiques / Voir page 27





No.



Michel Schweizer



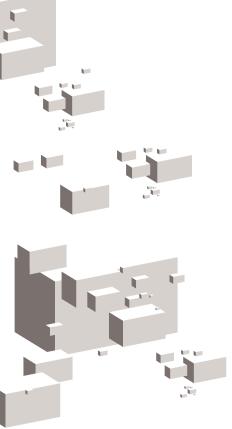
Michel Schweizer commence à multiplier les expériences dans le champ des arts plastiques et de la danse contemporaine à l'époque où celle-ci - dans les années 1980 – est en train de vigoureusement apparaître. Ses investigations et écrits autour de la performance et du happening l'amènent alors à se confronter publiquement à une assemblée dans le cadre d'expériences particulières qu'il choisira de concevoir et d'éprouver entièrement en solo.

En 1995, il crée le groupuscule La Coma et propose une première création très singulière *Assanies 1 et 2* (1996 et 1997). C'est en 2000-2001 qu'il crée *Kings* puis *Scan [More Business – More Money Management]* et en 2003, *Bleib opus 3* (2005-2006), actuellement en tournée.

Ironiquement identifiée comme centre de profit en 2003, La Coma reste une modeste entité culturelle implantée en Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations, performances, workshops...) que Michel Schweizer et sa collaboratrice Séverine Garat s'appliquent à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de profit.

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, Michel Schweizer réalise dans ses différentes créations un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de l'entreprise. Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme que les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de « business ». Il évite de travailler avec des professionnels de la scène et appelle ses interprètes des « prestataires de services » qu'il « délocalise ». Il peut tout aussi bien faire appel à un boxeur professionnel, à une chanteuse de variétés, à un maître-chien, à un psychiatre, à une danseuse de claquettes... et se désigne lui-même comme manager.

Spectacle *ôQueens* / Voir page 13







Isabella Soupart

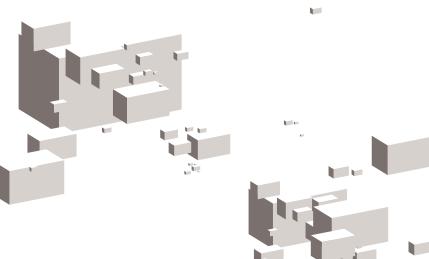
Comédienne, danseuse, metteuse en scène et chorégraphe, Isabella Soupart étudie le ballet classique et la danse contemporaine, les arts de la parole et du théâtre, ainsi que les arts graphiques. En 2000, elle fonde la Compagnie Isabella Soupart. Dès lors, elle s'applique à développer un langage théâtral particulier, qui relie la parole, le mouvement, le son et l'image. Puisant dans la littérature, le cinéma, la musique et la danse, elle en distille une écriture propre, un univers visuel, spatial et sonore éminemment personnel.

Elle crée *Al Dente,* d'après *Les Trois Sœurs* de Tchekhov en 2000 ; *Boiling Point,* d'après *Andromaque* de Racine en 2003. En mai 2005, elle crée *In the Wind of Time,* dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles ; en juillet 2005, Isabella Soupart est à Avignon, où elle bâtit *Erase-e(x) 3,* avec Johanne Saunier, The Wooster Group de New York (partie 1) et Anne Teresa De Keersmaeker (partie 2).

Dans sa dernière pièce, K.O.D (Kiss of Death), Isabella Soupart s'inspire librement d'Hamlet de Shake-speare pour décortiquer et démystifier les mécanismes et les structures du pouvoir. Ce spectacle, créé en mai 2007 au KVS à Bruxelles, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts a été présenté en 2007 au Festival TEMPS D'IMAGES, dans l'édition belge aux Halles de Bruxelles et dans l'édition française à La Ferme du Buisson.

La Petite Fabrique *Red Room* est créée à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 18

K.O.D est repris au Théâtre national de Chaillot du 16 au 23 octobre 2008.







Valéry Volf



Acteur et danseur, Valéry Volf s'intéresse aux croisements entre la danse, le théâtre et les arts visuels, ainsi qu'aux formes hybrides de représentation.

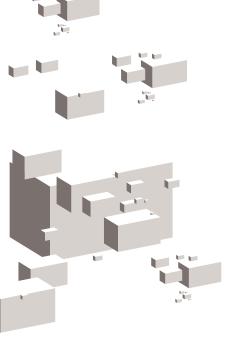
Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Lukas Hemleb pour le spectacle *Figure* avec Denis Lavant (2003 et 2005), d'Hubert Colas pour les spectacles *Visages* (1994) et *Terre (1993)*, de François Wastiaux pour le spectacle *Les Carabiniers (1992)*.

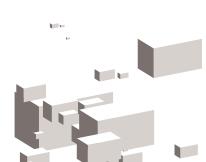
Il danse notamment au sein des compagnies de Meg Stuart pour le spectacle *Alibi* (2001-2004), de Joseph Nadj pour les spectacles *Les Commentaires d'Habacuc* (1996-1999) et *Le Vent dans le sac* (1997-1999). Il participe à plusieurs spectacles sur les scènes nationales et internationales, tels que le Théâtre de la Ville de Paris, le Festival d'Avignon, le Musée d'Art contemporain de Chicago, l'Usine C à Montréal, le Festival de Sydney, la Schaubühne de Berlin, le Festival Euroscène de Leipzig, le Festival Danças Na Cidade de Lisbonne, le Théâtre De Singel à Anvers, le Tanzquartier à Vienne, Le Théâtre royal flamand à Bruxelles et le Festival Musica per Roma.

En 2007 et 2008, il travaille comme acteur pour la création de *Menske*, au sein de la Compagnie Ultima Vez, sous la direction du chorégraphe Wim Vandekeybus. Une tournée européenne se poursuit.

Valéry Volf collabore pour la première fois avec Magali Desbazeille sur la performance *47 rue T* pour la Nuit blanche 2005 à Paris. Il participe à l'élaboration du projet *SPY*, spectacle multimédia également conçu par Magali Desbazeille (vidéo) et Gilles Leroy (texte).

Le Chantier SPY est créé à La Ferme du Buisson pour TEMPS D'IMAGES / Voir page 14





No.



Quelques artistes TEMPS D'IMAGES depuis 2002

Mariana Abramovic

Chantal Akerman

Guy Alloucherie

Clara Andermatt

Anthony And The Johnsons

Art Point M

Irit Batsry

Véronique Bellegarde

Birdy Nam Nam

Jacques Bonnafé

Patrick Bouvet

Joël Calmettes

Roberto Castello

Collectif MxM

Compagnie Résidence Cath-

erine

Pedro Costa

Damaged Goods

Thierry De Mey

Jérôme de Missolz

Benoît Dervaux

Arnaud Des Pallières

Enrique Diaz

Martial Di Fonzo Bo

DJ Spooky's

Xavier Durringer

DV8

Jan Fabre

João Fiadeiro

Paulo Furtado

Rodrigo Garcia

Le GdRA

Benoît Gob

Kim Gordon

Rui Horta

Hotel Modern

Kubilaï Khan

Thierry Knauff

Piotr Kowalski

Prue Lang

Jan Lauwers (Needcompagny)

Susanne Linke

Edouard Lock

João Louro

Heddy Maalem

Vera Mantero

Wayne McGregor

Olivier Mellano

Jeff Mills

Motus

Rabih Mroué

Lloyd Newson

Marie Nimier

Michèle Noiret

Rachid Ouramdane

Peeping Tom

Louise Peterhoff

Angelin Prejlocaj

Julian Rosefeldt

Mohamed Rouabhi

Vania Rovisco

Emmanuel Salinger Julião Sarmento

oundo ourmonto

Isabella Soupart Meg Stuart

Teatrino Clandestino

Wayn Traub

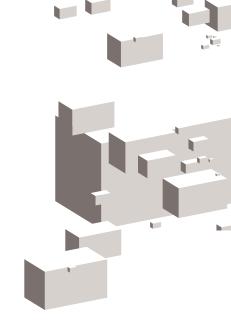
Sonia Wieder-Atherton

Martin Wuttke

Zur





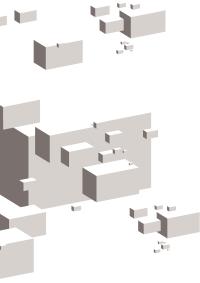


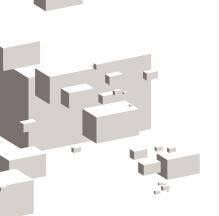
TOUS LES RENDEZ-VOUS

QUAND	QUOI	OÙ	DURÉE
Dès 14h	TEMPS D'ÉCOLES D'IMAGES	CENTRE D'ART + EXTÉRIEUR	
Dès 14h	SI LOIN SI PROCHE ORIENT INSTALLATIONS	ABREUVOIR, CONTAINERS	
14h 30	ÇA POUSSE N° 1	CENTRE D'ART	1h00
15h00	VALSE AVEC BACHIR	CINÉMA	1h30
15h30	THE FRANKENSTEIN PROJECT	BARAQUES	2h10
16h00	ÇA POUSSE N°2	CENTRE D'ART	1h00
17h00	POUR UN SEUL DE MES DEUX YEUX	CINÉMA	1h40
17h30	ÇA POUSSE N°3	CENTRE D'ART	1h00
17h45	CHEMIN DE CINÉMA, CHAMPS DE BATAILLE	GRENIER	45min
18h45	SPY	STUDIO	30min
18h45	YAN DUYVENDAK : MADE IN PARADISE	HALLE	1h00
19h00	ÇA POUSSE N°4	CENTRE D'ART	1h00
19h00	AOÛT AVANT L'EXPLOSION	CINÉMA	1h15
20h00	THE FRANKENSTEIN PROJECT	BARAQUES	2h10
20h45	Z-32	CINÉMA	1h30

DIMANCHE 12 OCTOBRE 2008

Dès 14h	TEMPS D'ÉCOLES D'IMAGES	CENTRE D'ART + EXTÉRIEUR	
Dès 14h	SI LOIN SI PROCHE ORIENT NSTALLATIONS	ABREUVOIR, CONTAINER	S
14h 30	ÇA POUSSE N°4	CENTRE D'ART	1h00
15h00	THE FRANKENSTEIN PROJECT	BARAQUES	2h10
15h15	VALSE AVEC BACHIR	CINÉMA	1h30
16h00	ÇA POUSSE N°3	CENTRE D'ART	1h00
17h15	CHEMIN DE CINÉMA, CHAMPS DE BATAILLE	GRENIER	45min
17h15	HAPPY BIRTHDAY MR MOGRABI	CINÉMA	1h15
18h00	ÇA POUSSE N°2	CENTRE D'ART	1h00
8h15	YAN DUYVENDAK : MADE IN PARADISE	HALLE	1h00
9h00	SAINT CLARA	CINÉMA	1h25
19h30	THE FRANKENSTEIN PROJECT	BARAQUES	2h10
19h30	ÇA POUSSE N°1	CENTRE D'ART	1h00
20h00	DÉPARTEMENTALE 985	THÉÂTRE	1h15
21h00	POUR UN SEUL DE MES DEUX YEUX	CINÉMA	1h40
21h45	SPY	STUDIO	30min







VENDREDI 17 OCTOBRE 2008

QUAND QUOI ΟÙ DURÉE

22h30 **OUVERTURE NUIT CURIEUSE**



SAMEDI 18 OCTOBRE 2008

Dès 14h	TEMPS D'ÉCOLES D'IMAGES	CENTRED'ART + EXTÉRIEUR	
Dès 14h	SI LOIN SI PROCHE ORIENT INSTALLATIONS	ABREUVOIR, CONTAINERS	
14h30	VALSE AVEC BACHIR	CINÉMA	1h30
15h00	YAN DUYVENDAK : SELF-SERVICE + YOU INVITED ME	HALLE	40min
15h00	ÇA POUSSE N°1	CENTRE D'ART	1h00
16h00	ACTE DE PRÉSENCE AVEC PETITES TROUVAILLES	STUDIO	45min
16h15	BONANZA	HALLE	1h10
16h30	COMMENTJ'AI APPRIS À SURMONTER MA PEUR		
	ET À AIMER ARIELSHARON	CINÉMA	1h10
17h00	PETITE FABRIQUE D'IMAGES RED ROOM	CENTRE D'ART	1h00
17h30	MON KÉPI BLANC	GRENIER	45min
18h30	ULTIMO ROUND	CARAVANSÉRAIL	1h00
18h30	ÇA POUSSE N°2	CENTRE D'ART	1h00
18h30	SAINT CLARA	CINÉMA	1h25
19h00	ELEPHANT PEOPLE	ELV TORCY	1h15
19h45	ÇA POUSSE N°3	CENTRE D'ART	1h00
20h30	MADE IN ISRAEL	CINÉMA	1h53
20h45	ôQUEENS [A BODY LAB]	THÉÂTRE	1h15
21h00	ÇA POUSSE N°4	CENTRE D'ART	1h00
22h00	JERUSALEM	HALLE	1h00



DIMANCHE 19 OCTOBRE 2008

Dès 14h00	TEMPS D'ÉCOLES D'IMAGES	CENTRE D'ART + EXTÉRIEUR	
Dès 14h00	SI LOIN SI PROCHE ORIENT INSTALLATIONS	ABREUVOIR, CONTAINERS	
14h30	YAN DUYVENDAK : SELF-SERVICE + YOU INVITED ME	HALLE	40min
15h00	ÇA POUSSE N°2	CENTRE D'ART	1h00
15h30	VALSE AVEC BACHIR	CINÉMA	1h30
16h00	ELEPHANT PEOPLE	ELV TORCY	1h15
16h00	JERUSALEM	HALLE	1h00
17h15	PETITE FABRIQUE D'IMAGES LOUISE-MICHEL	CENTRE D'ART	1h15
17h30	COMFORTABLY NUMB	CINÉMA	1h20
17h45	ACTE DE PRÉSENCE AVEC PETITES TROUVAILLES	STUDIO	45min
17h45	MON KÉPI BLANC	GRENIER	45min
19h00	ÔQUEENS	THÉÂTRE	1h15
19h00	ÇA POUSSE N°1	CENTRED'ART	1h 00 0



Zapping Unit est en entrée libre, du 11 au 19 octobre à partir de 14h, dans le hall d'accueil de La Ferme du Buisson.







MODE D'EMPLOI

Composez votre parcours à la carte en constituant votre PASS FESTIVAL (incluant 3 propositions) parmi les différents rendez-vous : Spectacles, Chantiers, Nuit Curieuse, Petites Fabriques d'Images, Installations, etc.

TARIFS DU FORFAIT DE BASE DE TROIS PROPOSITIONS			
sans Carte buissonnière	avec Carte buissonnière		
TP TR* 28 € 20 €	TP 13 €		

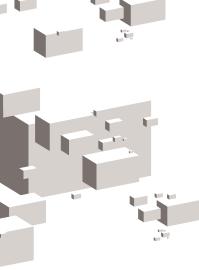
^{*} TR: tarif réduit (demandeurs d'emploi, RMistes, étudiants, - de 26 ans, familles nombreuses, carte Vermeil, groupe de 10 personnes, collectivités, personnes handicapées).

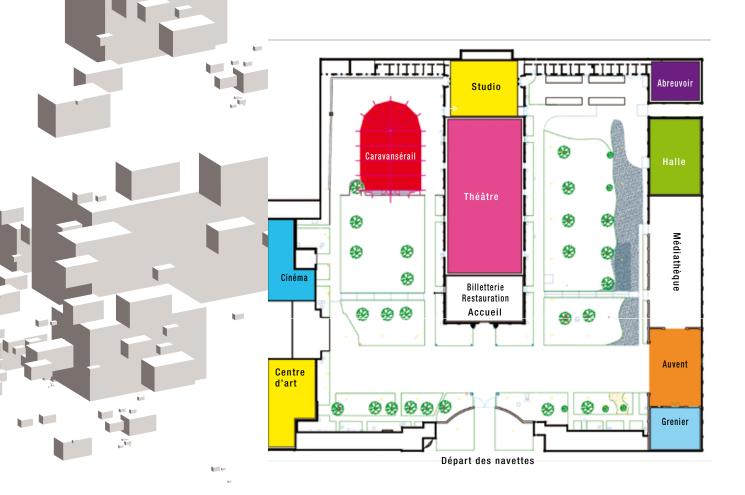
AVEC LE PASS FESTIVAL EN POCHE, c'est 1 € seulement par proposition supplémentaire.



TARIFS ET ACCÈS SPÉCIFIQUES:

- NUIT CURIEUSE: hors PASS FESTIVAL: 8 € pour les buissonniers, 13 € pour les autres (pas de regret... cette somme est déductible d'un forfait acheté ultérieurement).
- ACCÈS LIBRE aux installations proposées au Centre d'art, aux projections, ainsi que pour les Installations Si loin si proche Orient.
- **ENSEIGNANTS**: nous pouvons vous faire bénéficier de tarifs spécifiques pour vos groupes. 1 chèque Tick'art Région Île-de-France = 1 PASS FESTIVAL.





TOUTES LES INFOS PRATIQUES

SERVICES

land.

- > Navettes gratuites retour vers Paris à l'issue de la Nuit Curieuse (Nation, Bastille et Châtelet) sur réservation le 17 octobre.
- > Navettes gratuites entre les lieux du festival sur réservation.
- > Bar et restauration sur place en continu pendant tout le festival. Un endroit convivial pour se restaurer à toute heure (dans les horaires du festival). Réservation groupes possible au 01 64 62 77 77.

ACCÈS à 20 minutes de Paris-Nation, pratique, direct, rapide

- > En voiture : porte de Bercy, autoroute A4 direction Marne-la-Vallée, sortie Noisiel-Torcy, puis Noisiel-Luzard, puis fléchage.
- > En RER: RER A direct, direction Chessy Marne-la-Vallée, station Noisiel, puis fléchage (5 min à pied).

ACCÈS depuis le Sud 77

> En voiture : Francilienne N 104, direction Marne-la-Vallée, sortie Noisiel, puis Noisiel-Luzard, puis fléchage.

ACCÈS depuis le Nord 77

> En voiture : Francilienne A 104, direction Marne-la-Vallée, sortie Marne-la-Vallée - Val-Maubuée Nord (Saint-Thibault-des-Vignes, Vaires-sur-Marne), puis au feu à gauche, entrez dans Noisiel, puis fléchage.

ACCÈS depuis l'Est 77

- > En voiture: autoroute A4, direction Paris, sortie Noisiel, puis Noisiel-Luzard, puis fléchage.
- > En RER: RER A direct, direction Paris, arrêt station Noisiel, puis fléchage (5 min à pied).

RÉSERVATIONS/INFORMATIONS

Billetterie ouverte du lundi au samedi de 14 h à 19 h

Par téléphone : 01 64 62 77 77

Par courrier en découpant et en renvoyant le coupon de réservation du programme

Par courriel: contact@lafermedubuisson.com

Par coupon t'el'echargeable sur le site: www.lafermedubuisson.com

Toutes les informations sur le site du festival: www.tempsdimages.org



Le festival TEMPS D'IMAGES, imaginé par ARTE, chaîne culturelle européenne, et La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, est financé avec le soutien de la Commission européenne.



TEMPS D'IMAGES est soutenu par :











TEMPS D'IMAGES a pour partenaires :



TEMPS D'IMAGES remercie :









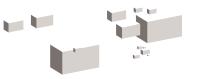
La fenêtre Temps d'École d'Images est proposée en complicité avec :

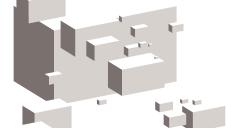












FESTIVAL TEMPS D'IMAGES

Directeur artistique: José-Manuel Gonçalvès

Responsable du Festival pour ARTE: Angélique Oussedik

Coordination générale: Frédérique Champs **Presse:** Grégoire Mauban, Marie Bedacier

Conception et réalisation du dossier de presse : Stéphane Jungers - www.junx.com

Illustrations: David Cosson - www.dazibaocom.com